



Appel de Minuit

Revue internationale sur la prophétie biblique

N° 05-2012

L'Esprit Saint dans le livre d'Esaië

«Puis un rameau sortira du tronc d'Isaï, et un rejeton naîtra de ses racines. L'Esprit de l'Eternel reposera sur lui: Esprit de sagesse et d'intelligence, Esprit de conseil et de force, Esprit de connaissance et de crainte de l'Eternel.»

Esaië 11,1-2



Livres

Questions sur notre temps et la prophétie biblique



WIM MALGO

Phénomènes inquiétants du temps de la fin

L'auteur était connu comme «quelqu'un qui réveille». Par ce livre également, il cherchait à secouer ses lecteurs pour les conduire à une relation approfondie avec le Seigneur qui revient.

Livre de poche, 127 pages
N° de comm. 190310
CHF 7.00, EUR 5.00

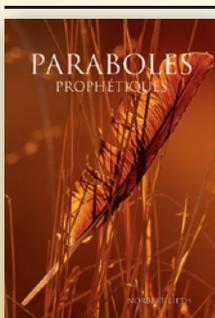


NORBERT LIETH

Reflets prophétiques du livre de Jonas

Le récit de Jonas est plus qu'une histoire : il se rattache à la mort et à la résurrection de Jésus. Nous vous invitons à un «voyage» dans le monde de la prophétie biblique !

Livre de poche, 88 pages
N° de comm. 190610
CHF 7.00, EUR 5.00

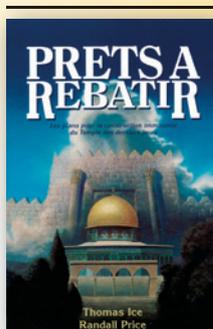


NORBERT LIETH

Paraboles prophétiques

Les paraboles du Seigneur nous permettent de plonger nos regards dans les mystères des cieux et dans les vérités prophétiques qui concernent Israël, l'Eglise et les événements de la fin des temps.

Livre de poche, 92 pages
N° de comm. 190450
CHF 7.00, EUR 5.00

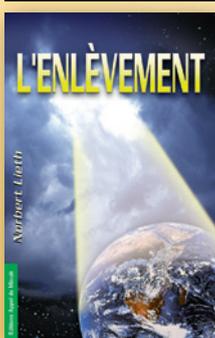


THOMAS ICE, RANDALL PRICE

Prêts à rebâtir

Ce livre présente d'une façon vivante et fascinante le film des événements contemporains relatifs au Temple et montre qu'aujourd'hui plus que jamais, beaucoup en Israël sont prêts à le rebâtir.

Livre de poche, 274 pages
N° de comm. 190650
CHF 24.00, EUR 16.80

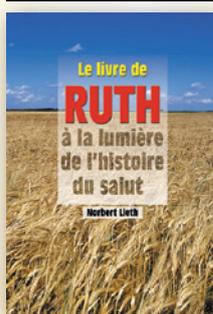


NORBERT LIETH

L'enlèvement

L'espérance du retour de Jésus-Christ, thème central de la Bible qui a stimulé les croyants à chaque époque de l'histoire de l'humanité, prend en notre temps une nouvelle actualité.

Livre de poche, 176 pages
N° de comm. 190530
CHF 8.50, EUR 6.00

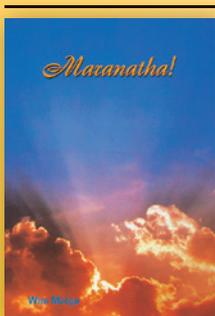


NORBERT LIETH

Le livre de Ruth à la lumière de l'histoire du salut

Le livre de Ruth ? Une histoire passionnante du combat de la vie, d'amour, de fidélité et de consécration, qui a aussi une portée prophétique et illustre l'action de Dieu envers Israël et l'Eglise.

Livre de poche, 75 pages
N° de comm. 190440
CHF 3.50, EUR 2.50

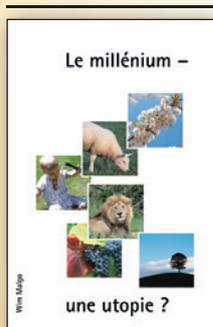


WIM MALGO

Maranatha!

« Seigneur, viens ! » Les premiers chrétiens exprimaient par cette salutation leur aspiration au retour de leur Seigneur. L'auteur veut raviver cette attitude d'attente chez les chrétiens actuels.

Livre de poche, 155 pages
N° de comm. 190320
CHF 7.00, EUR 5.00



WIM MALGO

Le millénium – une utopie ?

L'auteur démontre – au travers d'une solide argumentation basée sur la Bible – que le règne de Jésus-Christ sur la terre sera une réalité qui surpassera tout ce qui a déjà existé.

Livre de poche, 108 pages
N° de comm. 190640
CHF 7.00, EUR 5.00

Titres

- 4 L'Esprit dans le livre d'Esaië
8 La différence entre la divination et la prophétie

Notre périscope

- 10 L'assurance du salut et la foi
11 L'église de Jésus dans la prophétie
12 L'erreur de Pierre et l'erreur actuelle
13 La fin de Babylone
13 Le pouvoir des femmes
14 La gestion de l'argent (1)
15 Le calendrier génial de Dieu
17 Le cas d'Israël – la question test

L'oeuvre de l'Appel de Minuit

- 19 «Jésus nous a ordonné d'aller dans le monde»

Réponses aux questions

- 21 Un enfant de Dieu peut-il aller à la perte éternelle?

- 3 Salutation
9 Trésors de la Parole de Dieu
12 Flash
22 Seul Jésus peut vous aider
22 Aperçu / Impressum

Se souvenant que toute connaissance humaine n'est que partielle et imparfaite (1 Cor. 13, 9), les auteurs exposent, chacun sous sa propre responsabilité, leur point de vue.

Écoutez chaque jour des extraits de la Bible, des messages en live, l'école biblique via la radio, des lectures de livres, des conférences et de la musique. Tout cela d'actualité, évangélique et édifiant pour la foi!

Via Internet et satellite

www.rnh.de

La nouvelle fréquence sera:
Astra: 19,2° Est, Fréquence
numérique 12603 MHz
Symbol Rate 22,000

RADIO
Neue Hoffnung

SALUTATION



Chers Amis

«Intercéder signifie: envoyer un ange à quelqu'un.» C'est ainsi que Martin Luther interprétait l'intercession. L'effet de cette prière est souvent sous-estimé et dès lors négligé. Pourtant l'intercession devrait être un pilier fondamental de notre vie de prière. L'apôtre a écrit: «J'exhorte donc, avant toutes choses, à faire des prières, des supplications, des requêtes, des actions de grâces, pour tous les hommes» (1 Tim. 2,1). Il ressort clairement du verset 4 que nous devons le faire puisque c'est la volonté expresse de Dieu: Il veut que tous les hommes soient sauvés et viennent à la connaissance de la vérité. La prière d'intercession est donc d'une grande valeur, car il s'agit d'échapper à la mort éternelle.

Il n'apparaît pas de ces quelques mots cités en introduction que Martin Luther pensait à des gens sauvés ou aux autres non encore sauvés auprès de qui des anges interviendraient suite à l'intercession. Mais dans la Bible il nous est bien parlé d'anges qui sont apparus pour détourner certaines personnes de leurs mauvaises voies. Et souvent cet ange était désigné comme étant «l'Ange de l'Eternel». Et c'est nul autre que Jésus Christ Lui-même

Cette apparition fort bien connue d'un ange dans l'Ancien Testament, nous la trouvons en Nombres 22,31: «L'Eternel ouvrit les yeux de Balaam, et Balaam vit l'Ange de l'Eternel qui se tenait sur le chemin, son épée nue dans la main.» De même la lumière éclatante que Saul vit soudain autour de lui et venant du ciel, alors qu'il était sur le chemin de Damas, est une intervention directe de Jésus Christ. Ici il n'était plus question de l'ange de l'Eternel, puisque le Seigneur Lui-même se manifesta par ces mots: «Je suis Jésus que tu persécutes!» (Act. 9,5). La Bible parle également de services réalisés par des anges en faveur de personnes croyant en Jésus Christ. Ainsi: Pierre fut deux fois tiré hors de prison par les mains d'un ange (Act. 5,19; 12,7). Pourquoi cela se produisit-il? Parce que des gens intercédèrent pour lui! «Et l'Eglise ne cessait d'adresser pour lui des prières à Dieu» (Act. 12,5). La libération de Paul et Silas de la prison de Philippes est un événement semblable (Act. 16,26). Certains pourraient objecter qu'ils s'en sont tirés grâce au tremblement de terre. Mais n'y avait-il pas des anges pour déclencher un tel tremblement de terre au moment précis et à l'heure exacte avec l'intensité requise?

De semblables services angéliques se produisent réellement aujourd'hui encore, même si la plupart ne se font plus aussi directement. Ainsi, par exemple, quelqu'un manqua, en raison de circonstances contraires, son avion; c'était un vol réservé. Il se fit plus tard que cet appareil s'écrasa au sol. Un hasard?

Le lieutenant général Georg von Viebahn, un croyant béni, raconte: «Une mère habitant W. fut réveillée la nuit par son enfant qui dormait à côté d'elle et qui lui dit tout ébranlée: «Maman, il y a là à la porte du salon un ange qui me fait continuellement signe de la main. Puis-je me lever et aller près de lui?» La maman qui pensait qu'il s'agissait d'un rêve essaya de tranquilliser l'enfant pour qu'elle retrouve le sommeil. Mais peu de temps après, la petite s'écria de nouveau: «Chère maman, le bel ange me fait encore signe; vraiment je ne rêve pas, je le vois très nettement. Laisse-moi donc aller près de lui!» La mère pensa que cela calmerait sa petite fille, si elle satisfaisait son souhait et la conduisit dans l'autre pièce pour lui montrer qu'il n'y avait personne. Elle enveloppa donc la petite de vêtements chauds et la porta dans le salon. Mais à peine y était-elle arrivée qu'un craquement les effraya. Dans la chambre à coucher le poêle en faïence s'était effondré et avait enfoui le lit de l'enfant sous ses débris. – Quel sentiment de profonde reconnaissance monta dans le coeur de cette mère qui pouvait serrer sa chère enfant sur son coeur: un miracle accompli par Dieu pour elles!»

Il est écrit au Psaume 34,8: «L'Ange de l'Eternel campe autour de ceux qui le craignent.» Par l'intercession nous détenons le moyen d'incliner Dieu à envoyer Son ange vers l'objet de nos prières. Oui, l'intercession signifie: «envoyer un ange à quelqu'un.» Et ce qu'il y a de plus beau en cela: la bénédiction de l'intercession retombera sur nous. Cela apparaît clairement chez Job: «L'Eternel rétablit Job dans son premier état, quand Job eut prié pour ses amis» (Job 42,10).

Bien uni à vous

Peter Metzger

L'Esprit Saint dans le livre d'Esaïe

Le prophète Esaïe fait mention de l'action du Saint Esprit plus souvent que tout autre auteur de l'Ancien Testament.



■ NORBERT LIETH



Prédicateur, enseignant de la Bible et membre du comité de direction de l'oeuvre missionnaire Appel de Minuit

Le prophète Esaïe mentionne l'action de l'Esprit Saint pour la première fois au chapitre 11, versets 1-2 de son livre: «*Puis un rameau sortira du tronc d'Isaï, et un rejeton naîtra de ses racines. L'Esprit de l'Eternel reposera sur lui: Esprit de sagesse et d'intelligence, Esprit de conseil et de force, Esprit de connaissance et de crainte de l'Eternel.*» Dans ces deux versets il est question de l'activité de l'Esprit Saint dans la vie du futur Messie: Jésus Christ.

La plénitude de l'Esprit Saint dans la vie de Jésus. La Menorah (le chandelier dans la tente d'assignation) avait sept branches: la principale au milieu, de laquelle partaient trois autres de chaque côté: «*Il fit le chandelier d'or pur; il fit le chandelier d'or battu; son pied, sa tige, ses calices, ses pommes et ses fleurs, étaient d'une même pièce. Six branches sortaient de ses côtés, trois branches du chandelier de l'un des côtés, et trois branches du chandelier de l'autre côté*» (Ex. 37,17-18). Esaïe 11,2 nous montre la signification du chandelier dans la personne du Seigneur Jésus:

L'Esprit de l'Eternel est la tige principale au milieu du chandelier. Les branches suivantes qui sortent de cette tige sont mentionnées deux par deux (une à gauche et l'autre à droite) et reliées par le mot «et».

- L'Esprit de sagesse et d'intelligence.
- L'Esprit de conseil et de force.
- L'Esprit de connaissance et de crainte de l'Eternel.

En Proverbes 9,1 il est fait mention des sept piliers de la sagesse: «*La sagesse a bâti sa maison, elle a taillé ses sept colonnes.*» Jésus est la sagesse de Dieu personnifiée en qui habite la plénitude de l'Esprit Saint à laquelle font référence les sept piliers. La sagesse qui vient de Dieu repose donc sur sept piliers. Cela signifie que son fondement est parfait;

elle offre sécurité et stabilité. Jésus Christ est celui «*dans lequel sont cachés tous les trésors de la sagesse et de la science*» (Col. 2,3). Ou: Christ «*...puissance de Dieu et sagesse de Dieu*» (1 Cor. 1,24). C'est par cette sagesse que fut fondée la terre, que fut élu Israël et qu'est bâtie l'Eglise (Col. 1,15-19; Rom. 11,33-36). Cette plénitude de l'Esprit de Jésus, l'apôtre Jean également la décrit dans le livre de l'Apocalypse: «*Et je vis, au milieu du trône et des quatre êtres vivants et au milieu des vieillards, un Agneau qui était là comme immolé. Il avait sept cornes et sept yeux, qui sont les sept esprits de Dieu envoyés par toute la terre*» (Apoc. 5,6; voir 3,1; 4,5).

L'activité de l'Esprit Saint dans le royaume messianique: «*...jusqu'à ce que l'Esprit soit répandu d'en haut sur nous, et que le désert se change en verger, et que le verger soit considéré comme une forêt*» (Es. 32,15). L'enseignant de la Bible Arno C. Gaebelin (1861-1945) a écrit dans son *Commentaire sur l'Ancien Testament* (en allemand): «*Au chapitre 31,4-9 est annoncée la venue du Seigneur pour libérer Son peuple et pour punir ses ennemis: <De même l'Eternel des armées descendra pour combattre sur la montagne de Sion et sur sa colline> (v.4). Et au commencement du chapitre 32, le futur Roi avec Sa domination parfaitement intègre est révélé. Le Roi est l'homme Jésus Christ, <chacun sera comme un abri contre le vent, et un refuge contre la tempête> (Es. 32.2).* » Avec cette venue du Seigneur comme Roi est répandu l'Esprit de Dieu sur Israël, ce qui inévitablement apportera des courants de bénédiction pour le peuple et le pays (voir Joël 2,28-32; Ez. 39,29; Zach. 12,10).

L'Esprit Saint est la garantie de l'accomplissement de toute la prophétie. «*Consultez le livre de l'Eternel, et lisez! Aucun d'eux ne fera défaut, ni l'un ni l'autre ne manqueront; car sa bouche l'a ordonné. C'est son esprit qui les rassemblera*» (Es. 34,16). L'Esprit Saint veille à ce que s'accomplisse tout ce qui a été promis. Le rassemblement d'Israël

dans sa patrie en est un acompte (voir Ez. 37). Comme l'Eternel ramena jadis (538 av. Ch.) dans leur pays les Israélites de la captivité à Babylone, Il les rassemblera dans leur patrie à la fin des jours. L'Apocalypse, le dernier livre de la Bible, confirme l'accomplissement définitif de toutes les prophéties de la Parole de Dieu non encore réalisées: «*...mais qu'aux jours de la voix du septième ange, quand il sera sur le point de sonner de la trompette, le mystère de Dieu aussi sera terminé, comme il en a annoncé la bonne nouvelle à ses esclaves, les prophètes*» (Apoc. 10,7).

L'Esprit Saint, un puissant conseiller. «*Qui a sondé l'Esprit de l'Eternel, et qui l'a éclairé de ses conseils?»* (Es. 40,13). Déjà en Esaïe 11,2 nous avons lu quelque chose ayant trait à l'«Esprit de conseil». Le prophète Esaïe parle là de l'incomparable sagesse de Dieu, de la sagesse de l'Eternel dans Ses conseils avec Israël et les païens. Dans Sa divine souveraineté, Dieu ne s'est enquis auprès de personne. Nul ne L'a enseigné ni ne Lui a donné un conseil; Dieu n'a besoin de l'aide de personne. Tout procède de Son infinie puissance. L'apôtre Paul semble développer cette idée. Après avoir, en Romains 9 à 11, traité le sujet de l'action de Dieu concernant Israël et l'Eglise, il s'écrie, en conclusion de cette thématique, d'un ton triomphant et en adorant: «*O profondeur de la richesse, de la sagesse et de la science de Dieu! Que ses jugements sont insondables, et ses voies incompréhensibles! Car qui a connu la pensée du Seigneur, ou qui a été son conseiller?»* (Rom. 11,33-34). Nous pouvons être certains que Dieu conduira au but tous ceux qui se sont donnés et confiés à Lui, selon Son parfait conseil.

L'Esprit Saint sur le saint et parfait Serviteur de Dieu. «*Voici mon serviteur, que je soutiendrai, mon élu, en qui mon âme prend plaisir. J'ai mis mon esprit sur lui; il annoncera la justice aux nations*» (Es. 42,1). Par ces mots «serviteur de Dieu élu», il ne peut être question de la première venue de Jésus. Il est Celui à

propos de qui Dieu le Père a plusieurs fois exprimé Son plaisir. Tout d'abord au baptême de Jésus: *«Et voici, une voix fit entendre des cieus ces paroles: Celui-ci est mon Fils bien-aimé, en qui j'ai mis toute mon affection!»* (Matth. 3,17). Plus tard, Matthieu confirme l'accomplissement du passage d'Esaië relatif au Seigneur Jésus: *«...afin que s'accomplît ce qui avait été annoncé par Esaïe, le prophète: «Voici mon serviteur que j'ai choisi, mon bien-aimé en qui mon âme a pris plaisir. Je mettrai mon Esprit sur lui, et il annoncera la justice aux nations»* (Matth. 12,17-18). Et finalement à l'occasion de la transfiguration du Seigneur: *«Comme il parlait encore, une nuée lumineuse les couvrit. Et voici, une voix fit entendre de la nuée ces paroles: Celui-ci est mon Fils bien-aimé, en qui j'ai mis toute mon affection: écoutez-le!»* (Matth. 17,5). – Si l'on pense qu'Esaië a prophétisé cela environ 700 ans avant Christ, on ne peut être que rempli d'admiration et d'adoration devant la manière dont cette parole s'est accomplie bien des siècles plus tard. La Bible est absolument crédible dans toutes ses déclarations! – Si nous nous laissons remplir par l'Esprit Saint et si nous ne L'attristons pas, Il a aussi Son plaisir en nous (Eph. 4,30; 5,18).

L'Esprit Saint produit la bénédiction.

«Car je répandrai des eaux sur le sol altéré, et des ruisseaux sur la terre desséchée; je répandrai mon esprit sur ta race, et ma bénédiction sur tes rejetons. Ils pousseront comme au milieu de l'herbe, comme les saules près des courants d'eau. Celui-ci dira: Je suis à l'Eternel; celui-là se réclamera du nom de Jacob; cet autre écrira de sa main: A l'Eternel!» (Es. 44,3-5). L'effusion de l'Esprit Saint à la Pentecôte n'a pas été l'accomplissement de cette promesse. Ce n'est que quand la Bible déclare expressément dans le Nouveau Testament que quelque chose est accompli que c'est effectivement pleinement réalisé, qu'il n'y aura plus d'accomplissement complémentaire. Tirons quelques exemples de l'Evangile selon Matthieu, où il est chaque fois écrit: *«afin que s'accomplisse.»* (Déjà nous avons considéré Matthieu 12,17-18.) Voyons encore ceci:

– Matthieu 1,22-23: L'annonce qu'une vierge concevrait un enfant.

– Matthieu 2,15.17-18.23: La prophé-



- **«Car je répandrai des eaux sur le sol altéré, et des ruisseaux sur la terre desséchée; je répandrai mon esprit sur ta race, et ma bénédiction sur tes rejetons. Ils pousseront comme au milieu de l'herbe, comme les saules près des courants d'eau.»**

tie de la fuite en Egypte, du massacre des enfants de Bethléhem, et que Jésus serait appelé le *Nazaréen*.

– Matthieu 4,14-16: Les déclarations prophétiques concernant Zabulon, Nephthali et la Galilée des nations.

– Matthieu 13,14-15.35: La prophétie concernant l'aveuglement des pharisiens et le parler de Jésus en paraboles.

– Matthieu 21,4-5: L'annonce de l'entrée de Jésus à Jérusalem assis sur un ânon.

– Matthieu 27,9-10: La prophétie de la trahison de Judas avec Jésus estimé à 30 pièces d'argent, et de l'achat du champ du sang.

– Matthieu 27,35: L'annonce prophétique que les vêtements de Jésus seraient partagés et que l'on tirerait au sort Sa tunique.

Il n'y aura pas d'autre accomplissement de toutes ces prophéties bibliques, étant donné qu'elles se sont déjà réalisées. On ne peut rien ajouter à quelque chose déjà accompli. Voici que Pierre déclare maintenant au sujet de la Pentecôte et de la prophétie de Joël (2, 28-32): *«Mais c'est ici ce qui a été dit par le prophète Joël: «Dans les derniers jours, dit Dieu, je répandrai de mon Esprit sur toute chair; vos fils et vos filles prophétiseront, vos*

jeunes gens auront des visions, et vos vieillards auront des songes» (Act.2,16-17). Pourquoi Pierre n'emploie-t-il pas le mot «accompli», mais simplement: «c'est ici ce que»? Parce que la Pentecôte n'était pas le complet accomplissement de la prophétie de Joël (Joël 2,30-31). Sa réalisation totale est encore à venir; elle se fera quand Jésus reviendra. Les déclarations de Joël sur l'obscurcissement du soleil, sur le sang, le feu et les colonnes de fumée attendent encore leur accomplissement. Elles concernent le futur Jour de l'Eternel. Mais quand le Seigneur reviendra à la fin de la grande tribulation, cette promesse d'Esaië se réalisera aussi. Apocalypse 22,17 y fait probablement allusion: *«Et l'Esprit et l'épouse disent: Viens. Et que celui qui entend dise: Viens. Et que celui qui a soif vienne; que celui qui veut, prenne de l'eau de la vie, gratuitement!»* En ce temps-là, l'assoiffé – tant au sens littéral (pour le pays et le peuple) que spirituel– recevra l'eau de la bénédiction en quantité.

L'Esprit Saint appelle et envoie. Le prophète Esaië savait fort bien et pouvait témoigner que Dieu l'avait envoyé: *«Approchez-vous de moi, et écoutez! Dès le commencement, je n'ai point*

parlé en cachette; dès l'origine de ces choses, j'ai été là. Et maintenant, le Seigneur, l'Éternel, m'a envoyé avec son esprit» (Es. 48,16). En Actes 13 Barnabas et Saul (Paul) sont envoyés pour l'oeuvre pour laquelle l'Esprit Saint les a appelés (v. 1-4). Dans un autre passage, Paul et Silas sont d'abord empêchés par l'Esprit de se rendre dans certaines régions afin qu'ils puissent aller là où le Seigneur voulait les avoir. (Act. 16,6-10). L'Esprit Saint a appelé tous ceux qui croient en Jésus, à l'unité dans Son corps: «*Il y a un seul corps et un seul Esprit, comme aussi vous avez été appelés à une seule espérance par votre vocation*» (Eph. 4,4). Réjouissons-nous de ce que chaque croyant néotestamentaire est appelé par l'Esprit de Dieu et peut faire partie de ce corps!

L'Esprit Saint et l'oeuvre de Jésus: «*L'Esprit du Seigneur, l'Éternel, est sur moi, car l'Éternel m'a oint pour porter de bonnes nouvelles aux malheureux; il m'a envoyé pour guérir ceux qui ont le coeur brisé, pour proclamer aux captifs la liberté, et aux prisonniers la délivrance; pour publier une année de grâce de l'Éternel, et un jour de vengeance de notre Dieu; pour consoler tous les affligés*» (Es. 61,1-2). La première partie de cette déclaration, le Seigneur Jésus l'a accomplie à Sa première venue. Il l'a confirmé Lui-même: «*On lui remit le livre du prophète Esaïe. L'ayant déroulé, il trouva l'endroit où il était écrit: L'Esprit du Seigneur est sur moi, parce qu'il m'a oint pour annoncer une bonne nouvelle aux pauvres; il m'a envoyé pour guérir ceux qui ont le coeur brisé, pour proclamer aux captifs la délivrance, et aux aveugles le recouvrement de la vue, pour renvoyer libres les opprimés, pour publier une année de grâce du Seigneur*». Ensuite, il roula le livre, le remit au serviteur et s'assit. Tous ceux qui se trouvaient dans la synagogue avaient les regards fixés sur lui. Alors il commença à leur dire: *Aujourd'hui cette parole de l'Écriture, que vous venez d'entendre, est accomplie!*» (Luc 4,17-21).

Chose remarquable: le Seigneur ne lut pas la prophétie d'Esaïe dans son entièreté. Il arrêta Sa lecture à «*pour publier une année de grâce du Seigneur*», alors

qu'en Esaïe il est ajouté: «*et un jour de vengeance de notre Dieu; pour consoler tous les affligés*». Comme la Parole de Dieu est précise! Jésus ne vint pas animé d'un esprit de vengeance, mais pour offrir la grâce; et le temps de la grâce devait durer plus longtemps que celui du jugement. L'«*année agréable*» du Seigneur se rapporte à l'ère de la grâce qui s'ouvrit à la venue de Jésus et se poursuit maintenant encore. Par contre, le jour de la vengeance est le «*Jour de l'Éternel*» ou le «*Jour de la colère de Dieu*» qui se traduira, après le temps de l'Eglise, par la grande tribulation (Apoc. 6,17). Et la suite sera que les affligés seront consolés, le Seigneur établissant Son règne messianique. Nous pouvons donc dire qu'à la première apparition de Jésus sur la terre a eu lieu un «*prolongement de l'histoire du monde*». Israël n'a pas imaginé que le Seigneur se formerait un autre peuple tiré du monde des nations et qu'Il l'incorporerait dans Son royaume. Mais il est évident que cela était déjà établi dans les conseils de Dieu avant la fondation du monde.

Israël a attristé l'Esprit Saint. «*Mais ils ont été rebelles, ils ont attristé son Esprit saint; et il est devenu leur ennemi, il a combattu contre eux. Alors son peuple se souvint des anciens jours de Moïse: Où est celui qui les fit monter de la mer, avec le berger de son troupeau? Où est celui qui mettait au milieu d'eux son Esprit saint... ?*» (Es. 63,10-11). Au temps d'Esaïe, les Israélites étaient insubordonnés, rebelles. Ils suivaient d'autres dieux, s'attachaient aux païens et tournèrent le dos à Dieu. Ils traitaient l'Éternel comme s'Il était leur ennemi; c'est ainsi qu'Il se comporta comme leur ennemi et les combattit. Cela eut pour conséquence que le peuple d'Israël fut emmené en exil, tout d'abord le royaume du Nord en Assyrie et ensuite celui du Sud à Babylone. L'exhortation est pour nous aussi de ne pas devenir des ennemis de Dieu en nous détournant de Lui et en aimant les choses coupables de ce monde: «*Adultères que vous êtes! Ne savez-vous pas que l'amour du monde est inimitié contre Dieu? Celui donc qui veut être ami du monde se rend ennemi de Dieu!*» (Jacq. 4,4).

L'Esprit Saint offre le repos. «*Qui dirigea la droite de Moïse... qui fendit les eaux devant eux, pour se faire un nom éternel; qui les dirigea au travers des flots, comme un coursier dans le désert, sans qu'ils bronchent?*» (Es. 63,11-12). Quand le peuple d'Israël sortit d'Egypte en traversant la mer Rouge à pied sec, l'Esprit Saint le délivra de la persécution des Egyptiens. Mais le but ultime de Dieu avec Son peuple est le repos dans le règne messianique de Jésus Christ. Dieu conduira le reste de Son peuple à travers la tribulation, comme Il l'a conduit à travers la mer Rouge. Et Il introduira Israël dans le repos que le Seigneur apportera lors de Son retour en gloire. «*Car, si Josué leur eût donné le repos, il ne parlerait pas après cela d'un autre jour. Il y a donc un repos de sabbat réservé au peuple de Dieu. Car celui qui entre dans le repos de Dieu se repose de ses oeuvres, comme Dieu s'est reposé des siennes*» (Hébr. 4,8-10).

Nous trouvons en Esaïe 63, et cela d'une merveilleuse manière, une représentation de la Trinité divine: dans les versets 7-8 Dieu est décrit comme le Père: «*Je rappellerai les bontés de l'Éternel, les louanges de l'Éternel, selon tout ce dont l'Éternel nous a comblés, et les grands bienfaits envers la maison d'Israël, dont il l'a comblée selon ses compassions et selon la multitude de ses bontés. Et il dit: Certainement ils sont mon peuple, des fils qui ne mentiront pas; et il devenu leur sauveur*» (vers. Dy). Il est le Père et ils sont Ses enfants. C'est pourquoi le peuple reconnaît plus tard au verset 16: «*Tu es notre Père...*» Au verset 9 nous nous trouvons en face de Jésus: «*Dans toutes leurs détresses, il a été en détresse, et l'Ange de sa face les a sauvés; dans son amour et dans sa miséricorde, il les a rachetés, et il s'est chargé d'eux, et il les a portés tous les jours d'autrefois*» (Dy). Pour l'expression «*l'Ange de sa face les a sauvés*», une autre traduction dit: «*L'Ange qui est devant sa face les a sauvés*». Il s'agit, sans nul doute, du Seigneur Jésus (Phil. 2,6), qui est le Sauveur d'Israël et de l'Eglise. Et finalement, au verset 10, il est question de l'Esprit Saint: «*Mais ils se rebellèrent et contristèrent l'Esprit de sa sainteté...*» ■



La différence entre la divination et la prophétie

■ NORBERT LIETH

Le livre du prophète Esaïe est plein de prophéties inspirées par l'Esprit Saint. Quelle est la différence entre la prophétie et la divination?

– Dans la divination il s'agit de vagues suppositions et de tentatives d'interprétation qui n'apportent pas vraiment de la clarté. Par contre, dans la prophétie biblique il s'agit de l'histoire écrite à l'avance. Elle provient du Dieu tout puissant Lui-même qui supervise toutes les époques et les a fixées dans Son conseil divin. Le prophète Esaïe Lui rend gloire: «O Eternel! tu es mon Dieu; je t'exalterai, je célébrerai ton nom, car tu as fait des choses merveilleuses; tes desseins conçus à l'avance se sont fidèlement accomplis!» (Es. 25,1). Et l'Eternel Lui-même dit: «Souvenez-vous de ce qui s'est passé dès les temps anciens; car je suis Dieu, et il n'y en a point d'autre, je suis Dieu, et nul n'est semblable à moi. J'annonce dès le commencement ce qui doit arriver, et longtemps d'avance ce qui n'est pas encore accompli; je dis: Mes arrêts subsisteront, et j'exécuterai toute ma volonté» (Es. 46,9-10).

– La divination vit de l'interprétation de quelconques signes. La prophétie biblique ne vit pas par l'interprétation humaine, mais uniquement de son propre accomplissement.

– Les prédictions des astrologues

comportent un très grand facteur d'incertitude. La prophétie biblique est d'une exactitude absolue.

– L'apôtre Pierre a écrit: «*Ce n'est pas, en effet, en suivant des fables habilement conçues que nous vous avons fait connaître la puissance et l'avènement de notre Seigneur Jésus Christ, mais c'est comme ayant vu sa majesté de nos propres yeux*» (2 Pi. 1,16). A ce sujet, Tim LaHaye et Thomas Ice font la remarque suivante: «Les fausses religions et les superstitions se fondent sur des fables bien imaginées, mais la foi chrétienne s'appuie sur rien moins que la révélation divine personnelle à l'homme, comme nous la trouvons dans la Bible. Pierre qualifie dès lors la prophétie biblique de «Parole prophétique» et il continue: «*Et nous tenons pour d'autant plus certaine la parole prophétique, à laquelle vous faites bien de prêter attention, comme à une lampe qui brille dans un lieu obscur...*» (2 Pi. 1,19). Pourquoi pouvons-nous placer toute notre confiance dans la Parole prophétique de Dieu? Parce que, selon la conclusion de Pierre, il ne s'agit pas dans la prophétie d'une explication humaine d'événements historiques: «... sachant tout d'abord vous-mêmes qu'aucune prophétie de l'Écriture ne peut être un objet d'interprétation particulière, car ce n'est pas par une volonté d'homme qu'une prophétie a jamais été apportée, mais c'est poussés par le Saint Esprit que

des hommes ont parlé de la part de Dieu» (2 Pi. 1,20-21). Avec la prophétie les chrétiens possèdent un résumé du plan divin du salut pour l'avenir. Et parce que des centaines de prophéties particulières se sont déjà accomplies littéralement – la plupart d'entre elles concernant la première venue de Christ –, nous savons que toutes les prédictions sur le temps de la fin et également sur le retour de Christ s'accompliront littéralement.»¹

– La divination et l'interprétation des signes reposent sur des mensonges, mais la prophétie de Dieu est l'absolue vérité. Balaam était un devin (Nomb. 24,1), dont Balak, le roi des Moabites, voulait se servir pour maudire Israël (Nomb. 23 et 24). Mais précisément ce devin dut rendre ce témoignage: «*Dieu n'est point un homme pour mentir, ni fils d'un homme pour se repentir. Ce qu'il a dit, ne le fera-t-il pas? Ce qu'il a déclaré, ne l'exécutera-t-il pas?*» (Nomb. 23,19).

– La Bible contient 6408 versets avançant des déclarations prophétiques, dont 3268 se sont déjà réalisées. On ne connaît pas un seul cas où une prophétie se serait accomplie autrement qu'annoncée auparavant. Cela correspond à un calcul de vraisemblance que l'on pourrait comparer à 1264 dés que l'on jette d'une seule fois et où l'on s'attend à ce qu'ils sortent tous, sans exception, le chiffre 6. Toute forme de hasard serait ici exclue.²

– D'après le Dr théol. Roger Liebi,

330 prophéties étonnamment précises et extrêmement différenciées concernant le Messie souffrant se sont littéralement accomplies à la première venue de Jésus. Prenons, entre autres, par exemple le Psaume 22,17-18: «...ils ont percé mes mains et mes pieds. Je pourrais compter tous mes os... » Sans aucun doute, il est ici question de la crucifixion, car ce que le psalmiste décrit n'est possible que dans ce genre de mise à mort. Dans le judaïsme la crucifixion ne fut jamais un mode d'exécution pratiqué, et elle était inconnue lors de la rédaction du Psaume. Ce n'est que beaucoup plus tard que les Romains ont repris la crucifixion des Carthaginois. C'eût été beaucoup plus concevable si le psalmiste avait fait mention d'une lapidation ou de la mort par l'épée. Pourquoi, au lieu de cela, fit-il allusion à un mode d'exécution totalement inconnu dans le judaïsme à cette époque (1000 av. J.-Ch.) La réponse: le psalmiste, un prophète inspiré de Dieu, parlait de la mort de Jésus.

– La divination ternit le regard que l'on porte sur la vérité biblique; elle rend peu réceptif à l'Évangile et dessèche le cœur; elle prend les gens captifs et les prive de certitudes. Dès lors, chacun devrait suivre le conseil que Dieu nous donne par le prophète Esaïe: «*Je l'ai dit, et je le réaliserai; je l'ai conçu, et je l'exécuterai – Ecoutez-moi...* » (Es. 46,11-12).

– Quiconque croit au Seigneur Jésus-Christ et Lui remet sa vie avec une totale confiance a un avenir certain et ne doit pas craindre. Une telle personne est concernée par la prophétie de Jean 14,3: «*Lorsque je m'en serai allé, et que je vous aurai préparé une place, je reviendrai, et je vous prendrai avec moi, afin que là où je suis vous y soyez aussi.*» ■

Cet article est un court extrait de *Leben in der Naherwartung (La vie dans l'attente proche)*, un livre de Norbert Lieth concernant la théologie biblique et la prophétie à la lumière du retour de Jésus Christ. Il est disponible (en allemand) dans nos éditions.

¹ Tim LaHaye/Thomas Ice, *Countdown zum Finale der Welt – Ein Bildführer zum Verständnis biblischer Prophetie*, (= *Countdown concernant la fin du monde – Guide pour la compréhension de la prophétie biblique*); n° de commande pour le livre en allemand 170150

² *Die genauen Aussagen biblischer Propheten* (= *Les déclarations exactes des prophètes de la Bible*) (factum-Exklusivausgabe = édition spéciale en allem., 1995), CBR (Christl. Bücher Ring)

TRÉSORS DE LA PAROLE DE DIEU

Le «pourtant de la foi» quand l'intelligence dit «non»

«*Confie-toi de tout ton cœur à l'Éternel, et ne t'appuie pas sur ton intelligence*» (Prov. 3,5; Dy).

Ce que signifie ne pas s'appuyer sur son intelligence, mais se confier de tout son cœur en Dieu, nous le voyons dans la vie de Jérémie, qui pria ainsi: «*Néanmoins, Seigneur Éternel, tu m'as dit: Achète un champ pour de l'argent, prends des témoins... Et la ville est livrée entre les mains des Chaldéens!*» (Jér. 32,25). Faire une telle chose relevait d'un total manque de logique. Pourquoi devrait-on acheter un champ si les ennemis allaient s'emparer de la ville?

Souvent notre intelligence ne voit pas bien loin. Elle ne perçoit que ce qui est visible et au moment présent. Mais celui qui, malgré tout, croit, alors que l'intelligence dit «Non», vivra le temps futur avec Dieu. Dans les derniers versets de ce chapitre, Dieu dit à Jérémie: «*On achètera des champs dans ce pays dont vous dites: C'est un désert, sans hommes ni bêtes, il est livré entre les mains des Chaldéens. On achètera des champs pour de l'argent, on écrira des contrats, on les cachètera, on prendra des témoins, dans le pays de Benjamin et aux environs de Jérusalem, dans les villes de Juda, dans les villes de la montagne, dans les villes de la plaine et dans les villes du midi; car je ramènerai leurs captifs, dit l'Éternel*» (v. 43-44).

Même si l'intelligence dit «Non», Dieu dispose des moyens pour réaliser ce qui paraît impossible à cette intelligence. Celui qui pratique le «pourtant de la foi» est peut-être l'objet de moqueries; mais il fait l'expérience des miracles de Dieu. Qu'en était-il lors de la conquête de Jéricho? C'était une absurdité pour l'intelligence de faire le tour de la ville et d'attendre que quelque chose se passe alors. L'intelligence affirme: Cela ne va vraiment pas! Mais celui qui croit «néanmoins» pratique ce que Proverbes 3,5 déclare.

Dans le livre de méditations *Toutes mes sources sont en toi*, est relaté ce fait: „Il y a bien des années je me rendais en Amérique. Le capitaine du vapeur sur lequel je me trouvais était un chrétien décidé. Lorsque nous arrivâmes

non loin de la côte de Terre-Neuve, il me raconta ceci:

«Quand je passai la dernière fois ici voici cinq semaines, il se produisit quelque chose qui ébranla toute ma vie de foi. Nous avions à bord George Müller de Bristol. J'avais passé 24 heures sans interruption au poste de commandement, et cela parce qu'un épais brouillard nous enveloppait. George Müller se dirigea vers moi et me dit: «Capitaine, je tiens à vous dire que je dois être au Québec samedi après-midi.» «Mais c'est impossible», lui répondis-je. «Bon, si votre navire ne sait pas m'y conduire, Dieu trouvera un autre moyen. En 57 années je n'ai jamais raté un rendez-vous. Allons dans la salle des cartes et prions!»

Je regardai cet homme de Dieu et pensai: Ce doit être un exalté! Jamais je n'ai entendu une chose pareille! «Monsieur Müller, dis-je, «savez-vous que ce brouillard est particulièrement épais?»; «Non», répondit-il; «le brouillard ne m'intéresse pas; je regarde au Dieu vivant qui dirige chaque circonstance de ma vie.»

Il s'agenouilla et prononça une prière toute simple. Quand il eut fini, je voulus prier, moi aussi, mais il mit sa main sur mon épaule et me dit de n'en rien faire. «Premièrement, vous ne croyez pas que Dieu répondra; et deuxièmement, je crois qu'il a déjà répondu. Il est donc inutile que vous vous mettiez aussi à prier.»

Je le regardai fixement et il me dit: «Capitaine, je connais mon Dieu depuis 57 ans, et durant tout ce temps je n'ai pas négligé un seul jour de me présenter devant le Roi. Levez-vous, capitaine, et ouvrez la porte. Vous verrez que le brouillard s'est dissipé!» Je me levai. Effectivement, le brouillard avait disparu! Le samedi après-midi George Müller était à temps pour son service au Québec.»

Le «pourtant de la foi» nous transporte sur des lieux élevés que nous ne pouvons atteindre que par la foi. Croyez donc bien davantage que ce que l'intelligence permet, et vous ferez l'expérience que Dieu peut beaucoup plus que ce que vous pensez. La où tout espoir est perdu, Dieu est capable d'intervenir. E.K.



L'assurance du salut et la foi

De quelle certitude est la rédemption? Dans cette série la question de l'assurance du salut est analysée systématiquement. Voici la 3^{ème} partie.

■ RENÉ MALGO



Collaborateur à la rédaction de l'oeuvre missionnaire Appel de Minuit

L'assurance du salut est étroitement liée à cette question: Qui, réellement, est responsable de la foi qui sauve? La Bible exhorte: «*Crois au Seigneur Jésus, et tu seras sauvé...*» (Act. 16,31). Dans le livre des Actes des apôtres on voit régulièrement que les prédicateurs de l'Évangile recommandent de croire et de se repentir (par ex. Act. 2; 3; 17; 26). Si donc l'homme doit croire, cela ne pourrait-il pas signifier que «rester dans la foi» dépend de lui-même? Paul conseille: «*Travaillez à votre salut avec crainte et tremblement*» (Phil. 2,12). Mais la Bible, indépendamment des

exhortations, enseigne que la foi est un don de Dieu (Eph. 2,8; Phil. 1,29; voir 2,13). Le livre des Actes nous apprend qu'«*en ce jour-là, le nombre des disciples s'augmenta d'environ trois mille âmes*» (Act. 2,41). Qui fut ajouté et par qui? Le verset 47 nous fournit la réponse: «*Et le Seigneur ajoutait chaque jour à l'Église ceux qui étaient sauvés*». Actes 5,14 et 11,24 parlent aussi des croyants qui «*se joignaient*». Et il est écrit en Actes 13,48: «*...et tous ceux qui étaient destinés à la vie éternelle crurent.*»

Même si, dans nos prédications, nous recommandons de croire, c'est finalement Dieu qui donne la foi aux sauvés. L'apôtre Pierre dit que par la puissance de Dieu, nous sommes gardés par la foi pour le salut (1 Pi. 1,5). Être puissamment gardé par la foi, seul Dieu peut le garantir, puisque la foi vient aussi de Lui. Jean part également de ce point de vue:

il affirme que ceux qui acceptent Christ et «*croient en son nom... sont nés... de Dieu*» (Jean 1,12-13). Il établit en 1 Jean 5,4 une relation entre «*notre foi*» et «*né de Dieu*». Il expose clairement que la foi qui sauve, qui triomphe du monde, émane de Dieu!

La question se pose ici: L'homme n'aurait-il donc aucun choix? *Doit-il croire, parce que la foi vient de Dieu? Et lui est-il impossible de croire si Dieu ne lui accorde pas la foi? La réponse est «oui et non».* C'est exact: nul ne peut avoir la foi qui sauve sans l'intervention de Dieu (voir Jean 6,37.44). Toute personne est spirituellement morte dans ses péchés (Eph. 2,1). Elle a certes une volonté, mais celle-ci, de par sa nature, ne cherche jamais Dieu (Rom. 3,11), mais toujours «*les volontés de la chair et de nos pensées*» (Eph. 2,3). Cela signifie que l'Esprit Saint doit convaincre des gens spirituellement

► «Et le Seigneur ajoutait chaque jour à l'Église ceux qui étaient sauvés.»

morts (Jean 16,8). C'est pourquoi la prédication de l'Évangile est si importante, car c'est par elle (la prédication de la Parole de Dieu) que vient la foi (Rom. 10,17). L'Esprit Saint agit quand Christ est prêché. Un être convaincu par l'Esprit Saint peut accepter la foi qui sauve et se laisser réveiller à salut par Dieu (Eph. 2,4-6) – ou endurcir son cœur (voir Hébr. 3,15; 4,7; 6,4-6; 10,26-27).

Quand la Bible parle de la foi, elle pense souvent à la foi qui sauve, mais pas toujours, (voir 1 Tim. 4,1). Ainsi, par exemple, Jacques déclare que la foi sans les oeuvres est morte (Jacq. 2,17). Il peut donc s'agir d'une foi morte qui ne sauve pas. «*Tu crois qu'il y a un seul Dieu, tu fais bien; les démons le croient aussi, et ils tremblent*» (Jacq. 2,19). La foi qui sauve se reconnaît à ses bonnes oeuvres (Jacq. 2,14-26; Eph. 2,10).

Si c'est Dieu qui donne la foi, il apparaît donc clairement qui est Celui qui, seul, tient la clé du salut: Dieu. «*Car c'est par la grâce que vous êtes sauvés, par le moyen de la foi. Et cela ne vient pas de vous, c'est le don de Dieu. Ce n'est point par les oeuvres, afin que personne ne se glorifie*» (Eph. 2,8-9).

La foi est le moyen donnant accès au salut. La question est: Pouvons-nous renoncer à cette foi qui «est le don de Dieu»? Non selon 1 Pierre 1,5 (voir ci-dessus) ou Ephésiens 2,10: «*Car nous sommes son ouvrage, ayant été créés en Jésus Christ pour de bonnes oeuvres, que Dieu a préparées d'avance, afin que nous les pratiquions.*»

Le contexte biblique indique clairement que Paul ne pense pas ici à la création de l'homme, mais à son salut (Eph. 2,1-9). Le racheté est l'ouvrage de Dieu, «*ayant été créé en Jésus Christ pour de bonnes oeuvres*» (voir v. 10). L'oeuvre de Dieu peut-elle être rendue caduque par un être humain? Non. Notre salut est sûr, parce que ni notre foi ni notre rédemption ne dépendent de nous, mais de Dieu. ■

¹ D'après *Basics of Biblical Greek*, (p.3.) le «don de Dieu» se rapporte dans la langue grecque également à la foi.

L'église de Jésus dans la prophétie

■ JOHN F. WALVOORD (1910–2002)

Bien que l'Ancien Testament prévoie déjà le salut des non-Juifs, il ne contient aucune prédiction de la révélation néo-testamentaire selon laquelle Dieu constituera un nouveau peuple réunissant Juifs et non-Juifs dans un seul corps spirituel. Au cours d'une conversation entre Christ et Simon Pierre, il y eut cette parole historique: «*...sur cette pierre je bâtirai mon église*» (Mat. 16,18). La manière dont cela se réaliserait ne sera révélée que dans les lettres des apôtres, à un moment où devint claire la pleine vérité concernant l'Église et le plan du salut de Dieu. En prophétie biblique, il est important de faire une nette distinction entre les intentions de Dieu pour Israël et Ses projets pour l'Église. Au cours de la dispensation actuelle, Dieu agit avec la race humaine d'une manière qui n'a pas été prévue

► «Nous avons tous, en effet, été baptisés dans un seul Esprit, pour former un seul corps, soit Juifs, soit Grecs, soit esclaves, soit libres, et nous avons tous été abreuvés d'un seul Esprit.»

dans l'Ancien Testament. Son plan pour l'Église de Jésus, tant dans le présent que dans le futur, se distingue nettement de Ses promesses faites au peuple d'Israël. Les confondre avec l'Église du Seigneur conduit à une confusion lors de l'interprétation des textes prophétiques. C'est la raison pour laquelle nombre de prophéties se rapportant à l'avenir d'Israël ou de l'Église sont mal comprises.

L'Église, en tant qu'entité mise à part de la race humaine, naquit le jour de la Pentecôte, lorsque descendit l'Esprit Saint pour venir habiter dans chaque croyant. Ces croyants furent baptisés pour former le corps de Christ composé de Juifs et de non-Juifs. Ainsi se forma une entité totalement nouvelle.

Ce baptême spirituel est résumé en 1 Corinthiens 12,13 comme ceci: «*Nous avons tous, en effet, été baptisés dans un seul Esprit, pour former un seul corps, soit Juifs, soit Grecs, soit esclaves, soit libres, et nous avons tous été abreuvés d'un seul Esprit.*» Une autre révélation concernant le baptême de l'Esprit est communiquée dans le chapitre 10 des Actes des apôtres, en rapport avec la proclamation de l'Évangile à Corneille et à toute sa maison. Jusqu'à ce moment précis, les apôtres n'avaient pas encore compris que Dieu avait un projet pour les non-Juifs et que le salut en Christ était prévu à leur intention au même titre que pour les Juifs. Après que Pierre eut délivré son message à l'adresse de Corneille et de sa maison, l'Esprit Saint fut répandu sur les croyants non juifs. Pour la première fois, Pierre comprit que ces gens-là étaient aussi réellement sauvés. Il est dit en Actes 10,46-48: «*...Car ils les entendaient parler en langues et glorifier Dieu. Alors Pierre dit: Peut-on refuser l'eau du baptême à ceux qui ont reçu le Saint Esprit aussi bien que nous? Et il ordonna qu'ils fussent baptisés au nom du Seigneur. Sur quoi ils le prièrent de rester quelques jours auprès d'eux.*» Les autres croyants juifs critiquèrent Pierre pour sa manière d'agir. Sa défense nous est transmise en Actes 11,15-17: «*Lorsque je me fus mis à parler, le Saint Esprit descendit sur eux, comme sur nous au commencement. Et je me souvins de cette parole du Seigneur: Jean a baptisé d'eau, mais vous, vous serez baptisés du Saint Esprit. Or, puisque Dieu leur a accordé le même don qu'à nous qui avons cru au Seigneur Jésus Christ, pouvais-je, moi, m'opposer à Dieu?*» Et au verset 18, il est dit: «*Après avoir entendu cela, ils se calmèrent et ils glorifièrent Dieu, en disant: Dieu a donc accordé la repentance aussi aux païens, afin qu'ils aient la vie!*» ■

Extrait de *Prophétie im neuen Jahrtausend* (= *Prophétie du nouveau millénaire*, John F. Walvoord; peut être commandé (en allemand) sous le n°: 187810

FLASH

Le magazine spécialisé «Journal of Medical Ethics» présente l'argumentaire de deux universitaires travaillant à Melbourne en faveur de l'autorisation de l'euthanasie de nouveaux nés dont l'état de santé physique ou mental aurait légalement justifié l'avortement. Le «statut moral» du nouveau-né serait le même que celui d'un fœtus «dans la mesure où tous deux ne possèdent pas les qualités nécessaires pour que leur soit reconnu le droit à la vie», expliquent Alberto Giubilini et Francesca Minerva. *Welt Mobil*, 1er mars 2012

Dr Moshe Kantor, président du Congrès Juif Européen (CJE), a déclaré ce mardi que la Suède est devenue un centre de l'antisémitisme. «La Suède, pays calme sans problème d'antisémitisme il y a quelques années encore, est devenue un centre de l'antisémitisme», dit Kantor lors d'une commémoration de l'Holocauste au Parlement européen. Il ajouta que dans le passé il était «impensable que des Juifs devraient déménager au 21e siècle de la ville de Malmö à Stockholm ou ailleurs». *ICEJ-Nachrichten*, 26 janvier 2012

C'est un sujet épineux; d'autant plus significative est la décision de l'Eglise protestante de la Saxe (Allemagne) autorisant un pasteur homosexuel pacé à cohabiter au presbytère avec son partenaire – à condition que le conseil de l'église soit unanime à l'approuver. *Spiegel Online*, 21 janvier 2012

Quotidiennement 20.000 personnes meurent de faim, mais chaque année 1,3 milliard de tonnes de nourriture finissent à la poubelle. *Welt Online*, 10 janvier 2012

Le ministre de la Justice du Land Rhénanie-Palatinat, Jochen Hartloff (57 ans, SPD), dit pouvoir imaginer en Allemagne l'existence de tribunaux appliquant la charia. «Si cela se pratique sous forme de tribunaux arbitraux comme dans le sport ou le commerce, cela peut se défendre», dit ce politique lors d'une interview publiée par la Berliner Zeitung B.Z.» *WZ*, 3 février 2012

NOTRE PÉRISCOPE



L'erreur de Pierre et l'erreur actuelle

■ PASTEUR JÜRGEN BLUNCK

Président de l'Institut pour la construction de l'Assemblée et de la mission mondiale, Allemagne

Pierre, qui dirigeait l'Eglise depuis plusieurs années, était persuadé que l'Évangile n'était pas destiné aux païens – à moins qu'ils ne soient devenus juifs auparavant. Certes, il connaissait l'ordre missionnaire de Jésus, mais le comprenait dans ce sens: «Faites disciples tous les Juifs de toutes les nations... » Mais un jour il se produisit ceci d'inattendu: Dieu envoya Pierre chez un païen, le centenaire romain Corneille, un homme pieux et craignant Dieu. Cet homme lui dit qu'un ange l'avait informé que Pierre lui présenterait le message de Dieu. Pierre de reconnaître alors son erreur. Tout étonné, il s'écria: Jésus n'est pas seulement venu pour les Juifs, mais pour tous les êtres humains! Nos traditions nationales, culturelles et religieuses sont de second ordre par rapport à cet énorme événement: Jésus est venu pour sauver tous les pécheurs.

Actuellement, la situation est inversée: de nombreux dirigeants d'église annon-

cent l'Évangile aux non-Juifs – mais pas aux Juifs. Ils connaissent l'ordre de la mission – mais le comprennent ainsi: «Faites de toutes les nations des disciples, à l'exception des Juifs... » Pour cette raison, ils interdisent aux Juifs chrétiens de participer au Congrès synodal de l'Eglise évangélique et refusent le dialogue avec eux. Connaître et comprendre sont deux choses différentes, aujourd'hui encore. C'est pourquoi, chers conducteurs d'église: Apprenez de votre «ancien collègue» Pierre! Lors de votre prochaine visite en Israël, allez, par exemple, à l'assemblée de Peniel à Tibériade. Un seul Juif chrétien (messianique) allemand y émigra dans les années 1960 et fonda une assemblée pour les Juifs qui croyaient en Jésus Christ comme Messie, malgré toute l'hostilité rencontrée. Aujourd'hui il y a là une assemblée vivante de plus de 400 membres – tous des Juifs. Peut-être vous écrierez-vous, étonné, comme Pierre: Maintenant j'apprends la vérité que Dieu ne fait pas acception de personnes! ■

Paru d'abord dans *ideaSpektrum* 49.2011; publié avec l'aimable autorisation de... Contact: idea@idea.de

La fin de Babylone

■ WILFRED J. HAHN



Longtemps directeur de *Global Investment Group* de la Royal Bank of Canada, fondateur de *The Mulberry Ministry*

Tout particulièrement à nous chrétiens qui habitons dans le riche Occident, on a fait croire qu'à la fin ce sera Mammon, et non pas Jésus Christ, qui apportera la paix au monde. En raison de l'aspiration au gain terrestre et à l'autosatisfaction, la globalisation enfonce ici des portes ouvertes.

Tous les érudits qui s'occupent de la prophétie doivent être d'accord sur un point: Babylone (quoi qu'elle représente) trouvera inéluctablement sa fin. Un jour, elle tombera et sera jugée – même si cela se fera au cours de trois événements bien distincts qui dureront «une heure». La

dernière forme de Babylone ne parviendra pas au règne millénaire. Le grand géant du commerce et de l'idolâtrie qui s'y rattache sera anéanti. Mais que signifie cela précisément?

La réponse choquera la plupart des lecteurs. Pratiquement nous tous avons tendance à considérer la prophétie biblique à travers la vision de ce qui se trouve devant nos yeux: les situations actuelles. Les Juifs ont commis la même erreur voici 2000 ans. Nous vivons dans cette courte période qui se distingue par l'importante chute de tous les systèmes humains globaux. Il s'agit de la grande ère industrielle, jamais encore vécue, au cours de laquelle la richesse et le bien-être croissent (même si cela n'est qu'une illusion pour la majorité des habitants de la terre), avec l'ère du pétrole et celle du capital global. Il s'agit d'une époque de grande arrogance, d'égoïsme et de

confiance. L'humanité pense que ses progrès dureront éternellement et que les formidables réalisations globales des deux derniers siècles sont inébranlables.

L'âge du pétrole, l'âge du capital global et la globalisation passeront et se dissoudront. Tout cela nous semble absolument impensable maintenant, à nous qui assistons à ce grand tournant de l'histoire. Et cela précisément est un problème majeur. C'est une sorte d'aveuglement et de confiance qui met Dieu de côté. Pour exactement cette raison nous, chrétiens, pouvons facilement dire comme l'église de Laodicée: «*Je suis riche, je me suis enrichi et je n'ai besoin de rien*» (Apoc. 3,17). Le même aveuglement caractérisait aussi Sodome et Gomorre peu de temps avant leur destruction: «*De l'orgueil, du pain à satiété et une insouciante tranquillité*» (Ez. 16,49).

Face à cela la prophétie concernant le règne millénaire révèle clairement que, pour le monde et l'humanité, d'importants changements se produiront. ■

Le pouvoir des femmes

«Les chefs étaient sans force en Israël, sans force, quand je me suis levée, moi, Débora, quand je me suis levée comme une mère en Israël» (Juges 5,7).

■ NORBERT LIETH

Parce qu'il manquait des hommes osant prendre la direction du pays, Dieu se servit de Débora, «une mère en Israël». Cela ne peut cependant pas être pris comme argument pour permettre aux femmes d'assumer le service d'ancien ou de pasteur d'une assemblée. A ce propos le Nouveau Testament nous donne des directives claires et précises (1 Cor. 14,34). Mais en de nombreux passages, l'histoire biblique nous montre, indépendamment des différents rôles de l'homme et de la femme dans la famille, dans l'assemblée ou la société, que les femmes ne sont pas pour Dieu de moindre valeur. «...il n'y a plus ni homme ni femme; car tous vous êtes un en Jésus Christ» (Gal. 3,28).

– Il y avait une femme du nom de Débora que Dieu plaça comme prophétesse et juge à la tête d'Israël – la première «Golda Meïr» (Juges 4,4).

– Une femme nommée Hulda fut prophétesse au temps des rois (2 Rois 22,14).

– L'épouse d'Esaië était également prophétesse (Es. 8,3).

– Une femme nommée Anne fut la première à faire littéralement mention du Messie (l'Oint; 1 Sam. 2,10).

– Ce fut Abigaïl qui, la première, releva prophétiquement la différence entre rachetés et non rachetés (1 Sam. 25,28-29).

– Une femme (une Samaritaine) fut la personne clé que le Seigneur rencontra – pour le salut de toute une localité (Jean 4).

– C'est à des femmes que la nouvelle de la résurrection fut premièrement annoncée (Matth. 28).

– C'est par des femmes que le Seigneur, après Sa résurrection, fit savoir à Ses disciples et à Pierre qu'ils devaient se rendre en Galilée (Marc 16; Luc 24,10).

– Ce fut une femme (Marie de Magdala) que le Seigneur, après Sa résurrection,

rencontra personnellement en premier lieu (Jean 20).

– C'était la maison d'une femme (Lydie) qui fut pour Paul et la jeune église le lieu de rassemblement. Paul lui avait premièrement annoncé l'Évangile, à elle qui était une pieuse marchande de pourpre à Thiatyre, ainsi qu'à d'autres femmes à Philippes (Act. 16,11-15.40).

– A Thessalonique bien des femmes de premier rang crurent l'Évangile – un fait suffisamment significatif pour que Luc en fasse mention dans les Actes des apôtres (Act. 17,4; Dy).

– C'est à des femmes que Paul attesta qu'elles avaient soutenu de nombreuses personnes et lui-même, avaient exposé leur tête pour sauver sa vie et avaient travaillé beaucoup dans le Seigneur ou encore qu'elles avaient été «comme une mère» pour lui (Rom. 16,3-16).

– C'étaient des femmes qui avaient marqué le dirigeant d'assemblée Timothée par leur foi sans hypocrisie, à savoir sa grand-mère Loïs et sa mère Eunice (2 Tim. 1,5; voir 3,14-15).

– En outre, une lettre du Nouveau Testament est adressée à une femme, à savoir la Deuxième Épître de l'apôtre Jean: «A Kyria l'élue et à ses enfants» (2 Jean 1). ■



1 TIMOTHEE 6,3-5

La gestion de l'argent

1ère partie

Dans la 1^{ère} Epître à Timothée, l'apôtre Paul expose «comment il faut se conduire dans la maison de Dieu, qui est l'Eglise du Dieu vivant, la colonne et l'appui de la vérité». Voici la 19^{ème} partie de notre étude.

■ NORBERT LIETH

Paul écrit: «*Si quelqu'un enseigne de fausses doctrines, et ne s'attache pas aux saines paroles de notre Seigneur Jésus Christ et à la doctrine qui est selon la piété, il est enflé d'orgueil, il ne sait rien, et il a la maladie des questions oiseuses et des disputes de mots, d'où naissent l'envie, les querelles, les calomnies, les mauvais soupçons, les vaines discussions d'hommes corrompus d'entendement, privés de la vérité, et croyant que la piété est une source de gain – pour toi, homme de Dieu, fuis ces choses!*» (1 Tim. 6,3-5).

Il est toujours à nouveau étonnant de voir tout ce qui peut arriver dans le royaume de Dieu, de constater que le fondement chrétien est envahi par les mauvaises herbes et les épines. Cela vient de la semence; si l'on sème une bonne semence (la saine doctrine de Jésus Christ), il y aura un bon fruit; si l'on sème une mauvaise semence, le fruit sera mauvais (Mat. 13,24-25).

Il est malheureusement possible de répandre des principes très éloignés de la vérité apostolique fondée sur l'enseignement de Jésus. Et il est possible que cet enseignement soit dispensé avec arrogance et enthousiasme par quelqu'un qui n'en comprend pas les tenants et aboutissants.

On constate souvent un rapport entre la fausse doctrine et un enrichissement personnel. C'est-à-dire: celui qui aspire à l'accroissement de ses gains et de ses biens déplace souvent les priorités spirituelles et expose de ce fait presque automatiquement un enseignement faux dans le seul but d'augmenter son profit financier.

Pensons à la fausse doctrine de cet «évangile de la prospérité», qui fait de la bonne santé et de la richesse matérielle des bénédictions auxquelles le chrétien peut prétendre de bon droit en raison de sa piété et des sacrifices financiers consentis. Il s'agit, à vrai dire, le plus souvent de la prospérité de ceux qui propagent cet enseignement et de celle

de leur organisation, puisqu'ils sont habiles à faire sortir aux gens l'argent de leur poche. Le ministère de ces prédicateurs s'accompagne le plus souvent de ces choses qui sont décrites dans notre passage biblique. Il leur manque la vraie crainte de Dieu; ils sont enflés d'orgueil (arrogants et égoïstes), ils font montre de rhétorique, se présentent avec assurance, mais restent superficiels; ils manquent d'intelligence spirituelle quant à la doctrine biblique, qui de toute façon reste secondaire à leurs yeux. Ces gens sont «malades de questions oiseuses»: «disputes de mots», «jalousie», «querelles», «calomnies» et «mauvais soupçons» les accompagnent. Un autre signe qui ne trompe pas: ils ne tolèrent personne à côté d'eux. Faisant preuve d'un état d'esprit mauvais, ils enseignent une doctrine fausse. Ils prétendent servir Dieu dans l'obéissance, mais leur véritable aspiration est l'enrichissement matériel. Ils prétendent proclamer la vérité, mais en réalité ils sont privés de vérité, ayant pour véritable intention et motif de service l'accroissement de leur prospérité personnelle et celle de leur organisation. La Bible nous adresse un commandement clair à l'égard de ces séducteurs, en nous enjoignant de garder nos distances à leur égard et «*de les fuir*».

Ce passage, de même que celui qui suit immédiatement 1 Timothée 6,3-10, est un avertissement sérieux pour que l'on se recentre sur l'essentiel, car personne n'est à l'abri de la tentation de rechercher les choses matérielles plutôt que le royaume de Dieu. ■



Israël: La joie d'une jeune fille pendant la fête du Pourim.

Le calendrier génial de Dieu

■ NORBERT LIETH

Dans sa lettre de nouvelles à l'occasion de la fête de Pourim au mois de mars, l'ICEJ écrit ceci: «Le fascinant livre d'Esther est le seul livre de la Bible qui ne mentionne pas le nom de Dieu. Il y est le libérateur caché. Il est intéressant de regarder de plus près les deux protagonistes de cette histoire. Mardochée était de la tribu de Benjamin et descendait de la famille du roi Saül. Haman était un Agaguite, donc un descendant du roi Agag que le prophète Samuel avait tué, Saül ayant refusé de le faire. D'après la Bible, Agag était un Amalécite, l'ennemi ancien et juré d'Israël depuis la sortie d'Égypte. Les événements du livre d'Esther ne constituent qu'un chapitre de plus du conflit ancestral entre Israël et Amalek. Cela ne surprendra aucunement celui qui

se souvient du verset d'Exode 17,16: «Il y aura guerre entre l'Éternel et Amalek, de génération en génération!»¹

Le Benjaminite Mardochée était en poste à la cour du roi de Perse bien avant que l'Amalécite Haman ne fût élevé en dignité (Est. 2,19; 3,2-3; 6,12). Dieu avait déjà posé des jalons. Ainsi, Mardochée eut-il l'occasion de découvrir le complot d'assassinat fomenté par deux fonctionnaires à l'encontre du roi (Est. 2,21-23). Il n'était pas étranger à la cour.

Mardochée occupait déjà sa place à la cour du roi, lorsque survinrent les événements suivants rapportés par le livre d'Esther: «Après ces choses, le roi Assuérus fit monter au pouvoir Haman, fils d'Hammedatha, l'Agaguite; il l'éleva en dignité et plaça son siège au-dessus de ceux de tous les chefs qui étaient auprès de lui.» (Est. 3,1). Avant



que l'antisémite Haman ne fût établi à son poste par la main des hommes, Mardochée avait déjà été appelé par Dieu à la cour du roi pour y occuper une place. Tout était sous le contrôle de Dieu.

Dieu plaça également Esther comme reine au côté du roi Assuérus, avant qu'Haman ne se mît à comploter contre les Juifs (Est. 2,17; 4,4).

Mardochée et Esther se trouvaient donc, sans y avoir contribué de leur propre fait, à la bonne place – et ce n'était pas un endroit anodin! –, pour être des instruments du Seigneur au bon moment. Et c'est juste au bon moment que le roi ne put trouver le sommeil! A son ordre, on lui apporta les livres d'histoire et il s'en fit faire la lecture. C'est ainsi qu'il eut connaissance – encore au bon moment – de la bonne intervention de Mardochée qui avait empêché l'assassinat du roi. Juste au bon moment, Haman se trouva dans la cour et c'est juste au bon moment que Mardochée reçut sa récompense (chap. 6). L'intervention de Dieu s'était fait attendre pour une raison plus importante, mais Dieu agit toujours au bon moment!

Que voyons-nous aujourd'hui au Proche-Orient? Force est de constater que l'hostilité à l'égard d'Israël va grandissant. La situation se fait de plus en plus menaçante, angoissante, grave. Le monde entier semble prêter l'oreille aux diffamations antisémites. Le monde veut se bercer d'illusions et n'est plus à même de distinguer entre la vérité et le mensonge. Et Israël est de plus en plus pris en tenaille.

«Haman essaya de monter le roi contre les Juifs, dit David Parsons. Haman lui expliquait que les Juifs étaient différents. «Ils ne sont pas comme nous. Ils sont méchants. Ils n'ont pas leur place ici. Nous devrions nous en débarrasser.» Dieu soit loué, Esther était là, et Dieu put agir à travers elle comme libérateur caché pour sauver Son peuple. Mais il y a tant d'autres Haman et Amalécites qui essaient depuis des générations de détruire le peuple juif. Reste à savoir qui sera là pour aider à sauver le peuple juif?

Dans l'histoire récente, le monde connut la montée d'Hitler – un Ha-

man moderne, qui disait que les Juifs étaient différents, qu'ils n'étaient pas des hommes mais une espèce de vermine qu'il fallait anéantir. Il est triste de dire qu'il y eut seulement peu de chrétiens qui agirent pour sauver les Juifs des mains des nazis. Aujourd'hui, un nouveau Haman se présente, une fois de plus en Perse. Son nom est Mahmoud Ahmadinejad. Il dit aussi que les Juifs sont différents, que le mal habite en eux et qu'ils ne sont pas humains. C'est pourquoi la nation juive devrait être rayée de la carte.»¹

Et Dieu attend ... et Dieu attend

encore et encore. Et c'est bien ainsi, car cela sert un but suprême.

Le Tout-puissant, l'Omniscient sera toujours plus rapide que l'ennemi, même si nous avons l'impression que c'est le contraire. L'Eternel n'agira pas trop tardivement. Il contrôle la situation avant qu'elle ne soit présente; rien ne peut Le surprendre. Dieu réagit bien avant que Ses ennemis n'agissent, même si personne ne le remarque. ■

¹ David Parsons, «Israel feiert das Purim-Fest», ICEJ-Newsletter, 5 mars 2012

INFOBOX

Le livre d'Esther

Chapitre 1	Le roi perse Assuérus organise un festin et répudie sa femme, la reine Vasthi, parce qu'elle refuse de paraître, sur ordre du roi, devant lui.
Chapitre 2	On cherche de jeunes et belles vierges pour le roi; elles sont préparées durant une année. Parmi elles se trouve la jeune Juive Esther. Elle plaît à Assuérus et il la couronne reine. Entre-temps le cousin d'Esther, Mardochée, fait échouer un attentat contre le roi.
Chapitre 3	Assuérus élève en dignité Haman dans son royaume. Ce dernier obtient du roi l'ordre de tuer tous les Juifs, parce que Mardochée refuse de se prosterner devant lui.
Chapitre 4	Sur ce, Mardochée demande à Esther de faire tout son possible auprès du roi pour sauver les Juifs.
Chapitre 5	Esther invite le roi et Haman à un festin. Pendant ce temps, Haman planifie le meurtre de Mardochée.
Chapitre 6	Cette même nuit le roi ne parvient pas à s'endormir. Il se fait lire le livre des mémoires, les chroniques, et apprend ainsi que Mardochée lui a sauvé la vie. Il accorde les honneurs à Mardochée, honneurs que Haman avait souhaités pour lui-même.
Chapitre 7	Haman et le roi mangent avec Esther; c'est alors que Haman est démasqué et exécuté de la manière qu'il avait conçue pour Mardochée.
Chapitre 8	Mardochée et Esther obtiennent une ordonnance en faveur des Juifs qui peuvent maintenant se défendre.
Chapitre 9	Les Juifs tuent tous leurs ennemis. Ensuite c'est la fête du Pourim.
Chapitre 10	Mardochée est hautement honoré.



Le cas d'Israël – la question test

Comment pouvons-nous comprendre correctement les textes prophétiques de la Bible?

■ DR. WOLFGANG NESTVOGEL

Pasteur de l'Eglise évangélique des pasteurs d'Hanovre

En cette fin d'avril, l'Etat d'Israël célébrait son 64^e anniversaire depuis sa nouvelle fondation en 1948. L'existence de cet Etat revêt-elle à nos yeux une signification théologique majeure? Ou ne s'agit-il que d'un fait politique «normal», sans rapport avec le plan du salut de Dieu et la lecture que nous faisons de la Bible? Les deux positions sont défendues aujourd'hui par des chrétiens fondés sur la Bible. Au cours de l'histoire de l'interprétation de la Bible, la «question d'Israël» a toujours joué un rôle clé pour la compréhension de l'Ecriture et le traitement des différents thèmes prophétiques: Est-ce que Jésus établira concrètement un règne de 1000 ans (millénium)? Les promesses de l'Ancien Testament non encore réalisées verront-elles leur accomplissement? L'Eglise de Jésus a-t-elle pris la succession de l'ancien peuple d'Israël?

La façon de traiter la *causa Israel* est d'une manière générale exemplaire pour la façon d'aborder les textes prophétiques. La concision exigée dans le cadre de cet article nous fait étudier à titre d'exemple les problèmes herméneutiques (ceux qui concernent l'interprétation des textes) qui doivent être résolus en amont pour une bonne compréhension des passages bibliques annonçant les choses à venir.

1. Les deux antipodes de la question d'Israël: l'Eglise – héritière d'Israël ou promesse d'avenir pour le peuple de l'ancienne alliance? Nous nous limiterons à mettre en vis-à-vis les deux positions opposées, sans pouvoir, en cet endroit, présenter toutes les différenciations et variantes au sein de chaque «camp».

a) La thèse de l'héritage: Les promesses non encore réalisées sont transposées à l'Eglise de Jésus. Les promesses pour ici-bas (comme p.ex. le retour

dans la terre promise) ne verront pas un accomplissement littéral, mais plutôt spirituel et symbolique au bénéfice de l'Eglise du Nouveau Testament. Cette position est connue sous le nom de *théorie de la substitution*, puisqu'elle remplace (substitue) le peuple ethnique, Israël, par l'«Israël» symbolique (l'Eglise). Le retour du peuple juif dans ses terres au siècle dernier n'a par conséquent pas de signification particulière dans l'histoire du salut.

La thèse de l'héritage est un élément majeur dans le concept de l'amillénarisme, selon lequel il n'y aura pas de règne de mille ans concret (millénium). Ce qui nous est rapporté dans Apocalypse 20 aurait déjà commencé à la première venue de Jésus et durerait jusqu'à Sa seconde venue, Son retour. C'est le point de vue adopté par la théologie réformée (et en partie aussi par la luthérienne).

Ici s'estompent presque toutes les différences entre l'Ancien et le Nouveau Testament, l'alliance avec Abraham s'appliquant pareillement à Israël et à l'Eglise («théologie de l'alliance»). D'après Calvin, l'Israël de l'Ancien Testament était déjà l'Eglise «à l'état d'enfance» (*Institutio* II, 11, 2). Le «véritable Israël» se confond avec «l'Eglise de Jésus», il n'y a qu'une seule «communauté de croyants, et cette communauté a existé dès le début de l'ordre ancien jusqu'aux jours d'aujourd'hui et continuera d'exister sur terre jusqu'à la fin du monde».¹

b) L'accomplissement littéral: Les promesses adressées au peuple ethnique d'Israël et non encore réalisées verront leur accomplissement littéral dans l'avenir. Dans ce cadre se situent la conversion du reste ou résidu («tout Israël», Rom. 11,26) au Messie au moment du retour de Jésus, conversion suivie d'une existence non entravée dans le pays qui est le sien («rétablissement d'Israël»). De ce fait, le retour du peuple séculier d'Israël dans les temps de l'après-guerre fait partie de la réalisation du plan de Dieu, créant

les conditions préalables pour les événements à venir selon Zacharie 12-14.

Dans cette optique, nous attendons l'accomplissement littéral de la promesse du règne de 1000 ans, pour l'instauration duquel le Seigneur reviendra. C'est la position de ce que l'on appelle communément le *prémillénarisme* (Jésus reviendra avant – pré – l'établissement du millénium concret). Elle a été connue en Allemagne également sous le vocable de *dispensationalisme*.² On ne devrait cependant pas se fier aux «étiquettes» puisqu'il n'existe pas un dispensationalisme en tant que concept fermé, mais que nous en côtoyons différentes déclinaisons gravitant autour d'un noyau commun³. Nous voyons souvent les adversaires de l'accomplissement littéral esquisser la caricature d'un dispensationalisme extrême. D'où l'impression que tous ceux qui attendent le rétablissement d'Israël dans ses terres ainsi qu'un règne de 1000 ans concret adhèrent obligatoirement en même temps à certains enseignements spécifiques du dispensationalisme (p.ex. le sermon sur la montagne ne s'applique qu'au règne de 1000 ans...). Et cela n'est certainement pas le cas!

Nous obtenons donc le résultat intermédiaire suivant: Les positions a) et b) sont inconciliables et exigent de chacun une décision. Qui nous aidera à nous orienter?

2. La lecture de la Bible des réformateurs: rappel du sens littéral de la Bible. Ce qui tenait réellement à cœur aux réformateurs, c'est de faire entendre à nouveau la voix claire de Dieu (*claritas scripturae*). Ce faisant, ils devaient affronter l'esprit arbitraire qui s'était installé dès les premiers siècles de l'histoire de l'Eglise dans la pratique de l'interprétation des textes. Au lieu d'accepter le caractère contraignant de la signification littérale des textes, on cherchait une «signification multiple de l'Ecriture». Or, ceci ouvrait tout grand l'accès à toutes



► **Le lecteur de la Bible est face à une alternative claire: suis-je prêt à laisser parler les textes de leur propre voix – ou vais-je les lire au travers du filtre d'un certain système théologique?**

sortes d'allégorisations (visualisation), spiritualisations et ré-interprétations, ce qui conduisit à l'altération de vérités bibliques que Dieu avait révélées par les écrivains de la Bible.

Parmi les protagonistes d'une telle «spiritualisation» se trouve le père de l'Eglise Origène (185-254) que Luther finit avec raison par critiquer pour ses écrits. A l'arbitraire et à l'allégorisation, les réformateurs opposèrent leur revendication fondamentale: Attachons-nous au sens premier du texte, prenons-le «à la lettre», au «sens littéral». Nous devons donc interpréter les textes dans la mesure du possible dans le sens que leurs auteurs leur ont donné; cette interprétation est le résultat de l'étude de la grammaire, de l'usage fait des mots et du contexte.

3. Les réformateurs et Israël. Au vu de ces préalables, il est d'autant plus étonnant de constater qu'en ce qui concerne la question d'Israël, les réformateurs majeurs ne se sont pas tenus à la signification littérale des textes. Alors que Luther, dans ses premières lectures de l'Épître aux Romains (dans les années 1515/16), penchait pour la conversion à Jésus à la fin des temps d'une importante partie du peuple juif en tant que «reste» ethnique (c'est-à-dire collectif national), il abandonna cette interprétation dans ses années tardives. Calvin aussi comprenait Romains 11,25ss. – contrairement au sens littéral et au contexte – comme parlant d'une communauté de Juifs et de païens qui, au long cours de l'histoire de l'Eglise, viendrait à la foi en Jésus Christ. Cela correspondait à la conception qu'il avait de l'Eglise «depuis l'origine du monde jusqu'à la fin» (cf. *Catéchisme d'Heidelberg*, question 54).

Comment en est-on arrivé à «déposer» Israël, à transposer à l'Eglise les promesses qui étaient personnellement adressées à Israël? On peut penser que les questions des temps de la fin ne figuraient pas parmi les sujets auxquels les réformateurs consacraient le plus d'attention. Les batailles théologiques se livraient alors sur d'autres champs, notamment pour la compréhension du salut et l'enseignement de la justification qui y est liée.

En matière d'eschatologie, les réformateurs restèrent largement attachés à la position qui était celle du Père de l'Eglise Augustin (354-430). Mais déjà avant lui, dès le 2^{ème} siècle, la jeune Eglise avait commencé à se croire comme la seule et unique héritière des promesses faites à d'Israël (lettre de Barnabée, Justin le martyr). Origène, par sa méthode allégorique, fournit l'outil permettant de transposer à l'Eglise les passages bibliques concernant Israël. Plus tard, l'Eglise catholique romaine défendit par tous les moyens, et forte de son pouvoir, l'élection dont elle se vantait l'objet. Elle n'avait aucun intérêt à rétrocéder au destinataire originel les promesses dont elle s'était emparée. Dans son millénium actuel (amilléarisme!), le Christ règne depuis longtemps au travers de la papauté.

Au moins en ce qui concerne la question du millénium, la jeune Eglise avait essayé au cours des trois premiers siècles de garder la substance biblique et de maintenir la foi en un règne futur. Mais au plus tard avec Augustin, l'Eglise abandonna la lecture littérale de la Bible et imposa cette vision qui était la sienne. Et les réformateurs, – plus de 1000 ans après Augustin – n'avaient visiblement ni le temps ni la vision nécessaires pour faire valoir en ces points le principe réformateur qu'ils appliquaient à l'Écriture. Celui qui veut se réclamer en toute logique des réformateurs est obligé d'aller bien plus loin qu'eux en ce qui concerne la question d'Israël et de pousser jusqu'à la signification littérale. A défaut, il restera prisonnier d'un confessionnalisme traditionnel.

4. Le sens littéral des textes prophétiques. Le lecteur de la Bible est face à une alternative claire: suis-je prêt à laisser parler les textes de leur propre voix – ou vais-je les lire au travers du filtre d'un certain système théologique. Il est évident qu'aucun exégète, confronté à un témoignage écrit, n'arrive à se libérer totalement de ses connaissances préalables. Et chacun de nous a tendance à considérer sa propre interprétation (celle qu'il a pratiquée habituellement) comme étant celle qui devrait paraître

logique aux autres. Mais la Parole de Dieu a toujours prouvé sa puissance de se faire comprendre et de l'emporter sur des mauvaises interprétations, si ancrées soient-elles.

Tentons d'en faire la preuve! L'Ancien Testament établit toujours une relation entre le changement du cœur du peuple et son retour dans le pays. Lisez à cet égard, entre autres, Ezéchiel 36,24-28. 33-35; 37,12-26; Amos 9,11-15 (cf. Jér. 16,15; 23,8; 34,6; 31,8.23-34). Le lecteur de ces textes y trouvera une promesse claire de la part du Dieu vivant à Son peuple élu qu'est Israël. La base de cette relation entre salut et pays est la promesse faite à Abraham (Gen.13,15; 17,6-8 et d'autres.). Elle est *inconditionnelle*, c'est-à-dire qu'elle est valable sans aucune condition, sans être liée à l'obéissance d'Israël. Comment Dieu pourrait-il l'annuler?

Dans le Nouveau Testament, cette promesse faite à Israël est reprise et *aucun mot ne dit* qu'elle est annulée, ni même le fait de souligner l'union de Juifs et de païens dans l'Eglise ne peut le faire (Eph. 2,11ss; Rom. 11,17-24). Et lorsque Jacques cite en Actes 15,15-20 la promesse faite à Israël en Amos 9,11-12, il n'affirme d'aucune manière que cette promesse s'est déjà réalisée au sein de l'Eglise. Par cette citation, Jacques veut davantage montrer que les plans de Dieu pour l'avenir d'Israël ne porteront pas préjudice aux païens: lorsque Dieu installera *dans l'avenir* Son peuple définitivement dans ses terres, les païens en tireront également une bénédiction. Avec cela va de pair le fait (Ac. 15,15) que, dès maintenant, nous n'avons aucune raison d'exclure de l'Eglise les païens qui se convertissent et de les regarder comme des «chrétiens de seconde classe». Dans les deux cas (accomplissement futur de la promesse faite en Amos et le rassemblement actuel au sein de l'Eglise) prévaut le même principe, à savoir que la bénédiction de Dieu pour les Juifs et pour les païens n'exclut pas les uns au détriment des autres, mais englobe les deux.

Il n'y a aucun texte dans tout le Nouveau Testament qui mettrait en cause la promesse de l'Ancien Testament faite à Israël. Tout permet plutôt de comprendre

que le peuple, en acceptant dans les temps à venir Jésus Christ comme Messie, verra l'accomplissement total de toutes les promesses. De nombreux textes (p.ex. Mat. 19,28; 23,37-39; Luc 21,24; 22,30; Ac. 1,6; Rom.11,25-27) renforcent l'espérance d'Israël, puisqu'elle est confirmée par Jésus en personne (et plus tard par Paul).

Jacob Thiessen a montré au cours de son étude que les sources néotestamentaires garantissent avec force le rétablissement final d'Israël (*Israel und die Gemeinde*, 2008). Et Michael J. Vlach a réussi à démontrer dans sa thèse – qui attend encore d'être traduite en allemand – que là où le Nouveau Testament complète les promesses de l'Ancien et les applique à la situation actuelle (p.ex. Amos 9,11s. in Ac.15,15 ss.), cela n'est jamais fait de manière à annuler la signification originelle littérale ou à enlever cette promesse à Israël.⁴

C'est pourquoi cela vaut la peine de se battre pour la lecture littérale également en ce qui concerne la question d'Israël. Il ne s'agit de rien de moins que de la fidélité du Dieu vivant quant à Ses promesses, d'un Dieu qui n'abandonnera pas la prunelle de Ses yeux (Zach. 2,12; De. 32,10). Et il s'agit également de notre fidélité à la signification littérale des termes de l'Écriture. Si l'on s'en détourne une fois pour servir un système théologique, on court le risque de le faire bien plus d'une fois encore. Que Dieu nous en préserve! ■

Publié avec l'autorisation aimable de Wolfgang Nestvogel (www.wolfgang-nestvogel.de); paru d'abord dans *Ausblick und Ausblick*, 3. Quartal 2011, p. 8s., *Bibel und Gemeinde, fest und treu*, p. 12s. et le feuillet régional de Westphalie

¹ L. Berkhof, *Systematic Theology*, 1969 p.571.

² Tout dispensationaliste est en même temps prémillénariste. Mais l'inverse n'est pas vrai. Certains prémillénaristes ne partagent pas toutes les positions dispensationalistes. On distinguera donc entre les prémillénaristes «dispensationalistes» et «historiques».

³ La Bible Scofield présente le dispensationalisme classique de la vieille génération; un auteur connu comme John Walvoord représente le dispensationalisme révisé, une autre branche est encore (depuis environ 1986) le dispensationalisme progressif (C.A. Blaising entre autres).

⁴ Michael Vlach, *The Church as a Replacement of Israel? An Analysis of Supersessionism*, Frankfurt 2009.

INTERVIEW

«Jésus nous a ordonné d'aller dans le monde»

Eberhard Hanisch, avec l'aide de son épouse Rosmarie, dirige le travail missionnaire en Bolivie, où l'Appel de Minuit a fêté dernièrement ses 50 années d'existence. Dans cette interview il jette un regard rétrospectif.



Norbert Lieth lors de la prédication à Riberalta. Il est traduit par Eberhard Hanisch, notre collaborateur responsable en Bolivie.

En février l'Appel de Minuit en Bolivie a célébré son jubilé. Quelles impressions vous sont-elles restées de cette conférence?

Nous avons à cœur de dédier ce jubilé au Seigneur pour Lui marquer notre reconnaissance et également pour annoncer d'une manière spéciale la Parole prophétique dans notre région. Car, dans bien des assemblées, les pasteurs savent très peu comment s'y prendre avec ce sujet. Nous sommes tout d'abord très reconnaissants pour la façon dont Dieu nous a guidés dans les préparatifs, alors que nous entrons en terre inconnue dans le cadre de cette fête (invitations aux assemblées, affiches à imprimer, le choix des orateurs, la décoration de la salle, l'étalage de livres, la gestion, la traduction, la musique, l'acoustique, la cuisine). Des invitations furent distribuées à Riberalta, Guayaramirin et Cobija. Et l'équipe chargée de la cuisine distribua le dimanche jusqu'à 380 repas.

A la conférence des pasteurs pour la seule région de Guayaramirin distante de 90 km, il y eut plus de 100 personnes qui s'inscrivirent, également pour passer la nuit, de sorte que les maisons de l'inter-

nat furent entièrement occupées. Chose qui nous a beaucoup encouragés: nous avons établi de nouveaux contacts avec des pasteurs de cette ville voisine.

Les orateurs de cette convention formèrent une étonnante unité spirituelle théologique, ce qui nous remplit naturellement de reconnaissance, nous qui avions planifié cette conférence. Le recteur du séminaire Hebron/Santa Cruz, Lic. Alejandro Zaballa, parla de la puissance de la Parole de Dieu dans la cure d'âme (non pas de la psychologie humaniste) et également du post-modernisme concernant le retour de Jésus. Par le moyen de l'Écriture, Norbert Lieth suscita de l'amour pour Israël et moi-même essayai de montrer comment la fonction de pasteur est dans la Bible mêlée à l'accomplissement de la Parole prophétique. Ensuite le thème abordé fut celui-ci: Qu'attendre du mariage et de la famille au temps de la fin?

Que fait exactement l'Appel de Minuit en Bolivie?

L'Appel de Minuit entretient, au centre de la ville de Riberalta dans le nord de la Bolivie, une station missionnaire avec comme activité centrale le travail

parmi la jeunesse. L'école, qui est gratuite pour les 1400 élèves, et quatre maisons d'internat pour 120 enfants nous permettent de prendre soin de ces jeunes, de soutenir des familles et de répandre la Parole de Dieu. En outre, nous collaborons avec l'église locale fondée par nous, laquelle est dirigée actuellement par des indigènes; et, sur invitation, nous dispensons un enseignement dans le séminaire biblique d'une association de communautés. Des camps évangéliques ainsi qu'un travail par la radio et la littérature (grâce à une librairie) sont d'autres possibilités d'engagement.

Que pouvez-vous dire rétrospectivement du travail en Bolivie?

Le commencement du travail de l'Appel de Minuit dans la forêt vierge s'est opéré d'une façon extraordinaire. La fille d'un couple suisse qui gérait une pharmacie à Riberalta fut envoyée en Suisse pour y fréquenter une école avant la Deuxième Guerre mondiale. Elle se convertit et devint la secrétaire du fondateur de l'Appel de Minuit, Wim Malgo. Quand elle se maria, le couple –Wilhelm et Jolanda Biester – fut envoyé en Bolivie comme premiers missionnaires. Les années 1960 étaient sous le signe du travail de pionnier dans les conditions de vie les plus simples. Une librairie fut ouverte, alors que les évangéliques étaient encore persécutés à cause de leur attachement à la Bible. Lors de voyages d'évangélisation sur les fleuves de la forêt vierge des gens se convertirent dans les villages disséminés un peu partout. On en vint ainsi à la fondation d'une première école près du fleuve Manupari. A Riberalta on acquit deux terrains pour l'assemblée sur place et le centre missionnaire. Dans les années 1970 virent le jour des familles d'accueil pour orphelins, dirigées par des missionnaires (hommes ou femmes) étrangers. C'est ainsi que, sur le terrain de la mission à Riberalta, fut construite une école élémentaire. A cause de la présence de nombreux palmiers, elle reçut le nom biblique «Elim». En 1980 le travail auprès des orphelins prit la forme d'un internat aux grandes dimensions. Les premières maisons d'internat pour 120 enfants furent construites et le travail par la radio et par l'école biblique vit le jour. Dans les années 1990, après que la ville de Riberalta se fut accrue jusqu'à plus de 50.000 habitants, il s'avéra nécessaire de protéger le terrain ouvert par

un mur. Et la petite école fut agrandie, en lui ajoutant les premières classes du secondaire. En l'an 2000 on a pu ériger un bâtiment de deux étages pour l'école auquel furent ajoutées une salle de sports et une piscine pour les enfants résidant dans l'internat. Pendant ces décennies d'innombrables enfants ont été mis en contact avec la Parole de Dieu, par l'école, l'internat et l'assemblée. Cette dernière est maintenant dirigée par des indigènes. La ville compte actuellement plus de 100.000 habitants.

En 1993 nous avons été envoyés, comme jeune famille avec des enfants alors âgés de 3 et 5 ans, à Riberalta. Nous sommes reconnaissants d'avoir pu continuer le travail et également l'étendre. Dieu nous a richement bénis; nos enfants ont pu grandir ici, fréquenter une école missionnaire et s'engager dans le chemin avec Jésus. Le travail missionnaire et les conditions de vie plus simples ne nous ont en rien privés; au contraire, ils nous ont conduits vers de plus larges horizons.

Quelles perspectives voyez-vous pour l'Appel de Minuit en Bolivie?

Quand nous voyons les nombreuses familles avec des enfants passablement négligés, nous sommes persuadés que notre travail à l'internat est de plus en plus nécessaire. Si, dans les années 1960, il n'y avait eu que quelques enfants orphelins, des non-orphelins également ont aujourd'hui besoin d'aide. A cause de conditions de travail particulières, des divorces et d'autres problèmes, il y a dans notre société toujours plus de familles divisées et dans la misère qui réclament un soutien actif que nous pouvons, comme chrétiens évangéliques, apporter. C'est pourquoi nous envisageons la construction et l'agrandissement de maisons d'internat ainsi que l'adjonction à l'école d'une section professionnelle (qui deviendra obligatoire pour toutes les écoles dans le système d'enseignement officiel). Pour réaliser ces projets nous avons besoin de beaucoup de sagesse et de prières; en effet, d'une part, il nous faut des autorisations de l'Etat et, d'autre part, notre grand terrain, situé au centre de la ville, suscite des convoitises chez bien des gens. Les autorités municipales aimeraient aussi qu'une rue traverse nos terres. Nous sommes donc quelque peu incertains concernant des nouvelles constructions et nous envisageons un raptissement du terrain.

Qu'est-ce qui vous tient particulièrement à coeur pour la Bolivie?

Nous avons particulièrement à coeur de faire comprendre aux jeunes croyants et également à des couples mariés que le Seigneur Jésus nous a ordonné «d'aller». C'est un privilège de donner sa vie au Seigneur, de Lui en laisser les rênes et de Le servir. Je suis venu en Amérique du Sud à l'âge de 21 ans après avoir, comme jeune homme, d'abord soutenu occasionnellement une missionnaire en Bolivie par des dons et des prières. Aujourd'hui les exigences sont tellement grandes que, comme famille, nous pouvons difficilement nous rendre au pays et qu'il est compliqué de trouver quelqu'un pour nous remplacer pendant les vacances. Nous avons un urgent besoin de nouveaux collaborateurs disposés à être actifs dans le champ missionnaire ou dans l'administration ou encore dans la comptabilité, des gens qui seraient habitués à fournir un travail soigné. Aux personnes intéressées nous offrons un an de pratique ou des périodes d'observation et d'initiation (adresse: oficina@llamada-de-medianoche.org).

Comment nos lecteurs peuvent-ils soutenir le travail en Bolivie?

Ce n'est que par parrainage que la prise en charge d'un enfant est possible dans nos internats. En priant régulièrement pour un de ces enfants, on fait ce qu'il y a de mieux pour assurer son développement. Un parrainage est lancé si l'on verse une première somme de 35.- EUR ou 60.-CHF, (ensuite la même somme chaque mois) avec la mention «parrainage d'un enfant». Un parrainage court sur une période de 12 mois. (Si ce montant devait dépasser les possibilités de quelqu'un, on peut aussi verser une somme de son choix et se charger ainsi d'un parrainage partiel.) Ensuite on reçoit une photo de l'enfant et les premières informations. Il est possible de correspondre avec l'enfant; sur place la lettre sera traduite en espagnol. Voici l'adresse: (Nom de l'enfant), Llamada de Medianoche, Casilla 62, RIBERALTA/Beni, BOLIVIE

Permanence pour des questions sur place par e-mail: Madame Gonnie Pothof: aminda@llamada-de-medianoche.org

Coordonnées bancaires: voir le n° de compte de l'Appel de Minuit de votre pays. Communication: «Parrainage d'enfant»

R.M./E.H.

Un enfant de Dieu peut-il aller à la perte éternelle?

La question de l'assurance du salut des personnes nées de nouveau est actuellement traitée dans l'Appel de Minuit. Certains avancent l'argument, selon lequel le fondateur de cette oeuvre (l'Appel de Minuit), Wim Malgo, n'aurait pas enseigné cette assurance du salut. Voici ce qu'il a écrit à ce sujet:

1. Quiconque a cru au Seigneur Jésus-Christ est, selon Ephésiens 1,13-14, scellé du Saint Esprit de la promesse, qui est les arrhes de notre héritage. En d'autres termes: Celui qui est né de nouveau obtient de la part de Dieu la garantie que l'Éternel le gardera «pour le jour de la rédemption» (Eph. 4,30).

2. Ce sceau du Saint Esprit pénètre en profondeur dans notre être: L'Esprit lui-même rend témoignage à notre esprit que nous sommes enfants de Dieu (Rom. 8,16). C'est la certitude du salut.

3. Selon Jean 16,13, l'Esprit Saint nous conduit dans toute la vérité. Permettez-moi de vous le dire avec insistance: Tout individu qui a reçu l'Esprit Saint est sauvé pour l'éternité. Le Seigneur déclare expressément en Jean 10,28 que nul ne ravira aucune de Ses brebis de Sa main, et Il souligne au verset 29: «Mon Père qui me les a données, est plus grand que tous; et personne ne peut les ravir de la main de mon Père». Mais voici que se pose la question: Et si, dans cette merveilleuse position d'enfant de Dieu, je pêche quand même encore? Écoutons la réponse de Jean: «Si quelqu'un a péché, nous avons un avocat auprès du Père, Jésus-Christ le juste» (1 Jean 2,1). Celui qui est né de nouveau et donc habité par l'Esprit de Dieu est délivré du péché et de sa puissance, mais pas encore, pour autant, de la présence du péché. Nombre d'enfants de Dieu trébuchent par manque de connaissance de la victoire du Seigneur, par ignorance de la gloire de Sa personne. Mais il est écrit ailleurs: «Sept fois le

juste tombe et il se relève, mais les méchants sont précipités dans le malheur» (Prov. 24,16).

Cependant, la Bible nous met expressément en garde: par une désobéissance consciente et volontaire, nous pouvons perdre la «seconde félicité», c'est-à-dire la récompense promise; la première étant la vie éternelle obtenue gratuitement par la foi en Jésus-Christ et qui ne peut se perdre. Un père ne pourra jamais nier ou supprimer la



► «Sept fois le juste tombe et il se relève, mais les méchants sont précipités dans le malheur.»

filiation de son enfant, mais il peut le déshériter. La «récompense» – ou comme le Nouveau Testament l'appelle à plusieurs reprises – «la couronne» ou «l'héritage», nous la recevrons pour autant que notre marche soit fidèle à la suite de Jésus (voir Rom. 8,17 et 1 Cor. 3,11 et suivants, ainsi que les huit promesses faites aux vainqueurs dans l'Apocalypse).

Revenons-en à votre question: Un enfant de Dieu peut-il encore aller à la perte éternelle? Le grand danger est là, très réel, de transformer en clichés humains la plénitude des vérités relatives au salut que nous avons reçu. Cela ne peut conduire qu'à des conclusions stériles. La question se pose dès lors: Qui est réellement né de nouveau, et qui ne l'est pas? La Parole de Dieu nous exhorte à «ne juger de rien avant le temps» (1 Cor. 4,5). Si, sur base de Jean 10, j'affirme que «quelqu'un né de nouveau ne peut plus jamais aller à la

perte éternelle», c'est assurément là une réponse biblique, bonne et vraie, pour tous les enfants de Dieu angoissés et dans le doute. Mais elle comporte un danger pour tous les chrétiens tièdes, charnels, installés dans leurs aises, qui se disent: «Plus rien ne peut nous arriver!», et qui n'aspirent plus à une vie de sanctification et de consécration au Seigneur.

L'Écriture nous exhorte à «dispenser directement la Parole de la vérité» (2 Tim. 2,15). La Bible ne se fait pas faute d'insister sur ce point: Aucun croyant ne peut s'octroyer la liberté de végéter dans un christianisme charnel et confortable. D'un côté, la Parole de Dieu – comme déjà mentionné – déclare que les croyants ont été scellés du Saint Esprit de la promesse (Eph. 1,13), «lequel est un gage de notre héritage, pour la rédemption de ceux que Dieu s'est acquis, à la louange de sa gloire» (Eph. 1,14; voir aussi 2 Cor. 1,22). Mais d'autre part, elle nous exhorte avec le plus grand sérieux: «Car nous sommes devenus les compagnons du Christ, si du moins nous retenons ferme jusqu'à la fin l'assurance que nous avions au commencement» (Hébreux 3,14). Et il est encore écrit: «Craignons donc tandis que la promesse d'entrer dans son repos subsiste encore, qu'aucun de vous ne paraisse être venu trop tard» (Hébr. 4,1).

La question de savoir si un enfant de Dieu peut encore aller à la perte éternelle procède d'un évident manque de fidélité et de sérieux dans la marche à la suite de Jésus. Elle est sans objet pour tout croyant qui aime le Seigneur de tout son cœur et n'a qu'un désir, celui de Lui plaire, de Le servir mieux et de progresser dans la sanctification. L'objection déjà citée sera évidemment immédiatement soulevée: «Mais j'ai connu des chrétiens qui étaient des nôtres et qui sont retournés dans le monde.» 1 Jean 2,19 y répond: «Ils sont sortis du milieu de nous, mais ils n'étaient pas des nôtres; car s'ils avaient été des nôtres, ils seraient demeurés avec nous, mais cela est arrivé afin qu'il soit manifeste que tous ne sont pas des nôtres.» W.M.

Tiré du livre *Réponses bibliques à 350 questions*, de Wim Malgo, p. 86-89; n° de commande: 190280

Le prochain numéro paraîtra le 01.06.2012 avec, entre autres, ce thème*:

«Le chrétien face à la loi et à la grâce»

*Sous réserve de modification

Oeuvre missionnaire et Editions Appel de Minuit

www.appeldeminuit.ch

FONDATEUR: Wim Malgo (1922-1992)

DIRECTION: Peter Malgo, Norbert Lieth, Conno Malgo, Jonathan Malgo

SUISSE: Appel de Minuit, Ringwiesenstrasse 12a, 8600 Dübendorf, Tél. (0041) 044 952 14 12 (de 8 à 12h)

ORGANE: L'«Appel de Minuit» paraît chaque mois. Il est également publié en allemand, anglais, espagnol, néerlandais, hongrois, italien, portugais, roumain et tchèque.

RÉDACTION: (adresse en Suisse) Tél.: (0041) 044 952 14 12, Fax: (0041) 044 952 14 11, E-mail: adm@mnr.ch

MISE EN PAGE: (adresse en Suisse) E-mail: adm@mnr.ch

CURE D'ÂME: même adresse, Tél.: (0041) 044 952 14 12 (de 8 à 12 h), Fax: (0041) 044 952 14 11, E-mail: adm@mnr.ch

ADMINISTRATION: (adresse en Suisse) Tél.: (0041) 044 952 14 12 (de 8 à 12 h), Fax: (0041) 044 952 14 11, E-mail: adm@mnr.ch, collaboratrice: Elishevah Malgo

VOYAGES EN ISRAËL: (adresse en Suisse) (0041) 044 952 14 18, Fax: (0041) 044 952 14 19, E-mail: reisen@beth-shalom.ch, collaborateurs: Fredi Peter, Fredi Winkler (Haïfa, Israël)

HOTEL BETH-SHALOM: P.O.Box 6208, Haïfa-Carmel 31061, ISRAËL, Tél. (00972) 04 8373 480, Fax: (00972) 04 8372 443, E-mail: beth-shalom-israel@mnr.ch, direction: Fredi et Beate Winkler

PAIEMENTS:

Suisse: Postfinance IBAN: CH45 0900 0000 8004 7476 6 BIC: POFICHBEXX ou ZKB IBAN: CH73 0070 0115 2004 7251 9, BIC: ZKBKCHZ80A
France: La Banque Postale IBAN: FR48 2004 1010 1503 2994 3003 627, BIC: PSSTFRPPSTR ou par chèque (postal/bancaire) à notre adresse en Suisse.

Allemagne: Sparkasse Hochrhein IBAN: DE33 6845 2290 0006 6005 30, BIC: SKHRDE6W

Belgique: Banque de La Poste IBAN: BE78 0003 2519 1486 BIC: BPOTBEB1

Oeuv miss Appel de Minuit/12a, Ringwiesenstr/ 8600 Dübendorf, 0000 Suisse

Correspondance: Appel de Minuit, Ringwiesenstrasse 12a, CH-8600 Dübendorf; Tél. 0041 44 952 14 12

Canada

Règlement par carte de crédit (carte bancaire) via Internet. Versement sur notre compte bancaire en Suisse (voir coordonnées bancaires pour la Suisse, ci-haut).

Tous les autres pays

Règlement par carte de crédit (carte bancaire) via Internet. Versement sur notre compte bancaire en Suisse (voir coordonnées bancaires pour la Suisse, ci-haut)

IMPRESSION: GU-Print AG, Zürich

PRIX DE L'ABONNEMENT ANNUEL: Suisse, Allemagne, Autriche : gratuit, autres pays d'Europe et pays de la Méditerranée EUR 18.-, France EUR 18.-, Belgique EUR 18.-, tous les autres pays EUR 24.-. Les abonnements portent sur un an (en commençant au mois de janvier) et seront automatiquement prolongés d'une année, s'ils ne sont pas annulés un mois avant la fin de l'exercice.

LES ADRESSES de toutes les filiales de l'oeuvre missionnaire de l'«Appel de Minuit» au site: <http://www.appeldeminuit.ch/mrweltweit.php>

INITIALES DES AUTEURS DE LA PRESENTE EDITION

E.H. = Eberhard Hanisch; E.K. = Ernst Kraft; T.L. = Thomas Lieth; R.M. = René Malgo; W.M. = Wim Malgo

SEUL JÉSUS PEUT VOUS AIDER

Le serpent élevé

Quand, jadis, les Israélites traversèrent le désert, «le peuple s'impatienta en route, et parla contre Dieu... :*«Pourquoi nous avez-vous fait monter hors d'Egypte, pour que nous mourions dans le désert? car il n'y a point de pain, et il n'y a point d'eau, et notre âme est dégoûtée de cette misérable nourriture.» Alors l'Eternel envoya contre le peuple des serpents brûlants; ils mordirent le peuple, et il mourut beaucoup de gens en Israël. Le peuple vint à Moïse et dit: «Nous avons péché, car nous avons parlé contre l'Eternel et contre toi. Prie l'Eternel, afin qu'il éloigne de nous ces serpents.» Moïse pria pour le peuple. L'Eternel dit à Moïse: «Fais-toi un serpent brûlant, et place-le sur une perche; quiconque aura été mordu, et le regardera, conservera la vie.» Moïse fit un serpent d'airain et le plaça sur une perche; et quiconque avait été mordu par un serpent, et regardait le serpent d'airain, conservait la vie» (Nomb. 21,4-9).*

Nous avons ici un parallèle avec les temps actuels: la révolte de l'homme qui pense s'en tirer sans Dieu (voir Rom. 3,10-12). La culpabilité d'Israël se situait dans sa rébellion contre Dieu. La conséquence en fut l'inévitable jugement de Dieu qui ne peut tolérer aucun péché dans Sa présence. Ici le jugement divin prit la forme de serpents venimeux semant la mort.

Dans la Bible nous entendons Jésus Christ exhorter les Juifs: «*Mais si vous ne vous repentez, vous périrez tous*» (Luc 13,3). Si nous nous tournons sincèrement vers Lui, Dieu nous fait cette promesse: «*Si tu confesses de ta bouche le Seigneur Jésus, et si tu crois dans ton coeur que Dieu l'a ressuscité des morts, tu seras sauvé*» (Rom. 10,9). Une telle promesse de salut nous la trouvons également pour le peuple d'Israël dans le désert: «*Quiconque aura été mordu, et le regardera (ce serpent), conservera la vie!*» (Nomb. 21,8). La conséquence: «*Quiconque avait été mordu par un serpent, et regardait le serpent d'airain, conservait la vie*» (v. 9).

Si un Israélite était mordu par un serpent, il lui suffisait de regarder au serpent élevé sur une perche pour rester en

vie. Pour Dieu c'eût été facile d'éloigner les serpents ou de rendre leurs morsures inopérantes. Dans ce cas, les Israélites auraient été automatiquement sauvés et ils n'auraient pas su comment et par qui. Mais ainsi le peuple n'ignorait pas pourquoi cette souffrance lui était infligée. Le serpent élevé était pour eux comme un signe d'exhortation qui leur rappelait leur rébellion et qui devait les garder d'autres calamités. Ils devaient prendre la décision: se laisser sauver. Personne ne pouvait les priver de ce pouvoir décisionnel, et ils ne pouvaient pas non plus le transmettre à d'autres. S'ils ne regardaient pas au serpent élevé, ils devaient mourir. Comme auparavant les serpents venimeux restaient présents et leurs morsures étaient toujours mortelles. Seule la foi dans l'offre de salut de Dieu effectivement capable de les délivrer de la mort avec la mise en application de cette foi pouvait sauver ces gens.

Comment puis-je, moi, être maintenant sauvé?

La première démarche à faire: la confession des péchés et la conversion. Le sens en est: Je reconnais ma culpabilité et je m'en repens. La deuxième démarche est celle de la foi. La troisième, tout à fait décisive, est l'appropriation de la grâce. Le résultat en est le salut. C'est exactement cela que Jésus exposa un jour: «*Et comme Moïse éleva le serpent dans le désert, il faut de même que le Fils de l'homme soit élevé, afin que quiconque croit en lui ait la vie éternelle*» (Jean 3,15).

La situation est actuellement comme celle des Israélites jadis. Les gens se révoltent contre Dieu. La croix est aujourd'hui encore là pour nous avertir, elle est comme une ancre de salut. Seul celui qui accepte l'offre de salut de Dieu, Jésus Christ élevé sur la croix de Golgotha, et qui regarde à Lui sera sauvé. Dieu aurait pu laisser périr les Israélites. Mais tout comme, par amour, Il leur apporta le salut par le moyen du serpent élevé, Il envoya à toute l'humanité le salut par Son Fils élevé sur une croix. Celui qui croit en Lui ne sera pas perdu, mais Il aura la vie éternelle (voir Jean 3,16).

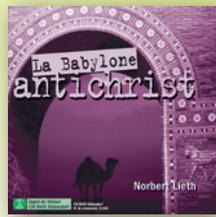
T.L.

CD

Questions sur notre temps et la prophétie biblique



NORBERT LIETH
Message au sujet de Babylone
 CD message biblique
 N° de comm. 112070
 CHF 5.50, EUR 4.00



NORBERT LIETH
La Babylone antichrist
 CD message biblique
 N° de comm. 112080
 CHF 5.50, EUR 4.00



NORBERT LIETH
Devenir libre et le rester
 CD message biblique
 N° de comm. 112120
 CHF 5.50, EUR 4.00



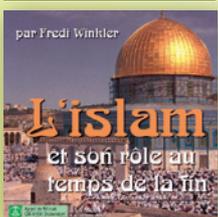
NORBERT LIETH
Les quatre étapes vers l'enlèvement
 CD message biblique
 N° de comm. 112130
 CHF 5.50, EUR 4.00



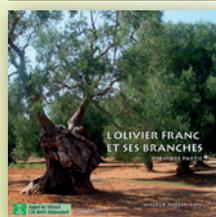
NORBERT LIETH
Le dernier chapitre de l'histoire de l'humanité avant l'enlèvement
 CD message biblique
 N° de comm. 112140
 CHF 5.50, EUR 4.00



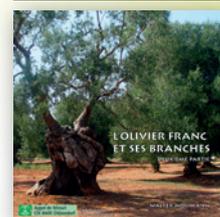
NORBERT LIETH
Ce que l'Éternel peut faire d'un fils de prostituée
 CD message biblique
 N° de comm. 112030
 CHF 5.50, EUR 4.00



FREDI WINKLER
L'islam et son rôle au temps de la fin
 CD message biblique
 N° de comm. 112000
 CHF 5.50, EUR 4.00



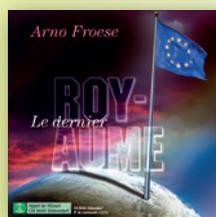
WALTER MOSIMANN
L'olivier franc et ses branches 1
 CD message biblique
 N° de comm. 112090
 CHF 5.50, EUR 4.00



WALTER MOSIMANN
L'olivier franc et ses branches 2
 CD message biblique
 N° de comm. 112100
 CHF 5.50, EUR 4.00



MARCEL MALGO
La globalisation dans l'optique du retour de Jésus-Christ
 CD message biblique
 N° de comm. 112060
 CHF 5.50, EUR 4.00

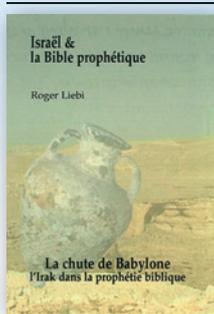


ARNO FROESE
Le dernier royaume
 CD message biblique
 N° de comm. 112110
 CHF 5.50, EUR 4.00



THOMAS LIETH
Israël, ne crains rien!
 CD message biblique
 N° de comm. 112020
 CHF 5.50, EUR 4.00

DVD Prophétie & Israël



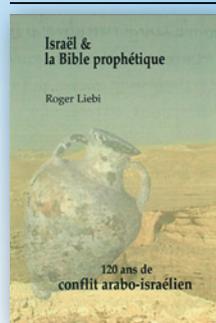
DR ROGER LIEBI

Israël & la Bible prophétique

La chute de Babylone.
L'Irak dans la prophétie biblique

DVD

N° de comm. 110011
CHF 19.90, EUR 13.90



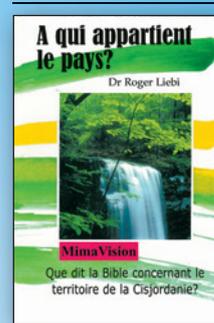
DR ROGER LIEBI

Israël & la Bible prophétique

120 ans de conflit arabo-israélien

DVD

N° de comm. 110012
CHF 19.90, EUR 13.90



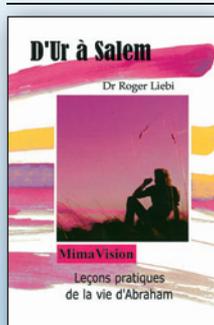
DR ROGER LIEBI

A qui appartient le pays?

Que dit la Bible concernant le territoire de la Cisjordanie?

DVD

N° de comm. 110013
CHF 19.90, EUR 13.90



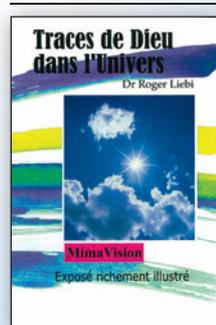
DR ROGER LIEBI

D'Ur à Salem

Leçons pratiques de la vie d'Abraham

DVD

N° de comm. 110014
CHF 19.90, EUR 13.90



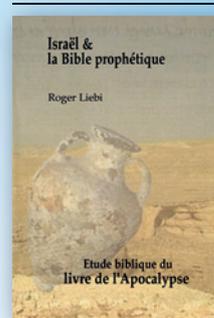
DR ROGER LIEBI

Traces de Dieu dans l'Univers

Exposé richement illustré

DVD

N° de comm. 110015
CHF 19.90, EUR 13.90



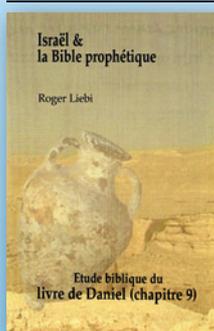
DR ROGER LIEBI

Israël & la Bible prophétique

Etude biblique du livre de l'Apocalypse

DVD

N° de comm. 110016
CHF 19.90, EUR 13.90



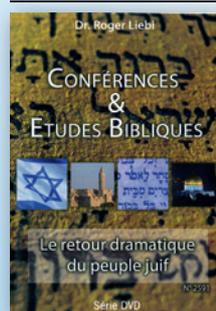
DR ROGER LIEBI

Israël & la Bible prophétique

Etude biblique du livre de Daniel (chapitre 9)

DVD

N° de comm. 110017
CHF 19.90, EUR 13.90



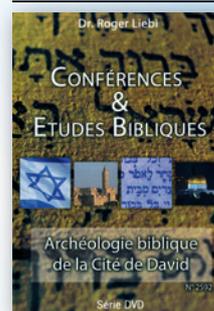
DR ROGER LIEBI

Le retour dramatique du peuple juif

Conférences & études bibliques

DVD

N° de comm. 110018
CHF 19.90, EUR 13.90



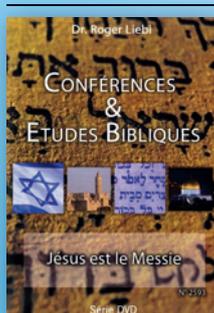
DR ROGER LIEBI

Archéologie biblique de la Cité de David

Conférences & études bibliques

DVD

N° de comm. 110019
CHF 19.90, EUR 13.90



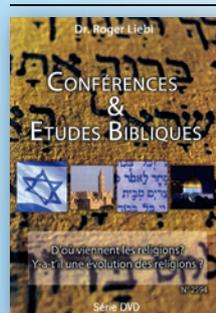
DR ROGER LIEBI

Jésus est le Messie

Conférences & études bibliques

DVD

N° de comm. 110021
CHF 19.90, EUR 13.90



DR ROGER LIEBI

D'où viennent les religions? Y-a-t'il une évolution des religions?

Conférences & études bibliques

DVD

N° de comm. 110022
CHF 19.90, EUR 13.90



Commandez ici:
adm@mnr.ch